

Lettres  
Historiques.

XLVII: 1715

La Haye



Ayuntamiento de Madrid

HEMEROTECA MUNICIPAL

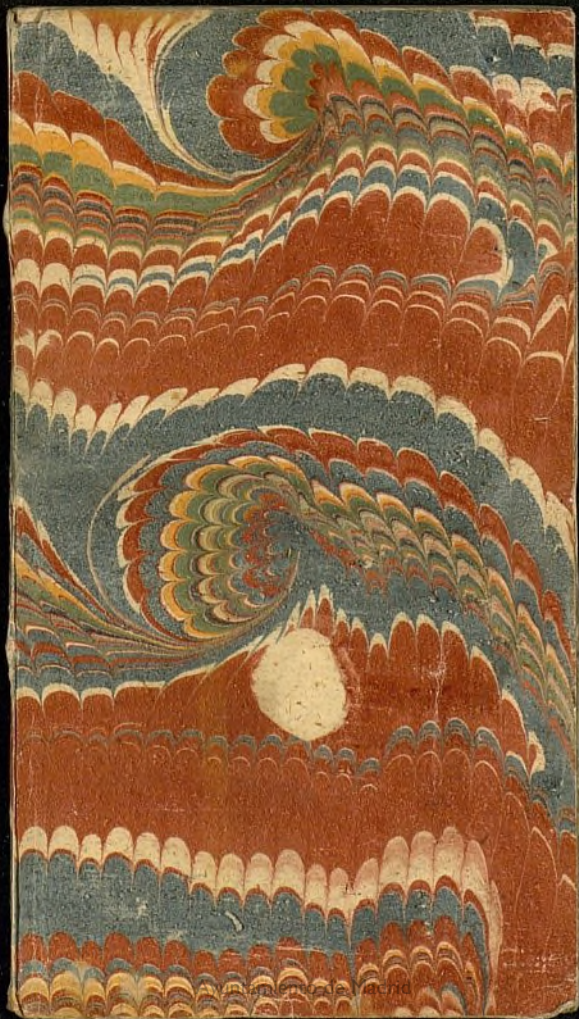
Número de registro: .....

Estante: ..... A.H. 14

Tabla: ..... 1

Número de volúmenes: .....

Encuadernación: ..... I. M.—2 032.





40 LETTRES  
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus  
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires  
sur ce sujet.*

Mois de Janvier, 1715

TOME XLVII.



A LA HAYE,  
Chez ADRIAN MOETJENS;  
Marchand Libraire près de la Cour, à  
la Librairie François.

M. DCC. XV.

# LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus  
important en

## EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur  
ce sujet.*

Mois de Janvier, 1715.

### LETTRE I.

*Affaires d'Italie.*

*Rome.*

### MONSIEUR,

I. Le séjour que le Pape faisoit à  
Castel Gandolfo étant venu d'efagrea-  
ble par le changement de la Sai-  
son, qui commença d'être fort hu-

A 2

midg



mide & froide le 9. de Novembre dernier, Sa Sainteté quitta cette Maison de Plaisance, pour se rendre le même jour au Palais Quirinal, où ce Souverain Pontife fut conduit en grande Cérémonie, par tout le Sacré Colége, le Senat, & la Noblesse de Rome, au bruit de l'Artillerie du Chateau S. Ange, & au son des Cloches de toutes les Eglises de cette Ville.

Aussi tôt que le S. Père y fut arrivé, on publia un Edit pour défendre tout Commerce avec l'Allemagne, les Suisses, & les Grisons, à cause des Maladies suspectes de Contagion; & l'on renouvela en même tems la Bulle d'Interdiction, de Censure, & d'Excommunication, non seulement contre les Laïques, mais aussi contre les Ecclésiastiques des Villes de Catanea, & d'Agrigento, pour le sujet dont il a été parlé dans nos Journaux précédens.

Trois jours après le Cardinal de la Trémouille eût une longue Audience du Pape, sur plusieurs Affaires très importantes, & en particulier touchant les Différens survenus à Marseille, à l'occasion des

GALL

44

Ga-

Galères de S. Sainteté, qui y ont conduit la Reine Douairière de Pologne; & l'on croit que c'est le principal motif qui a fait mettre en arrêt le Chevalier Bussi, à son retour avec lesdits Galères à Civita-Vecchia.

Le même jour, 12. dudit mois, D. Fabritio (Fils Aîné du defunt Conétable Colonna, qui mourut en cette Ville la semaine précédente) fut présenté par le Cardinal Colonna, à l'Audience du Pape, qui le reçut fort gracieusement; & l'après-midi il alla rendre visite au Comte de Gallas, Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale, qui l'assura qu'il ne trouveroit aucune opposition, de la part de la Cour de Vienne, pour avoir cette même Charge de Conétable: mais les Lettres Patentes ne lui en ont pas encore été données, cependant il le fait nommer Duc de Tagliacori, & ce Seigneur n'a que 14. ans.

Le 13. Fête du B. Stanislas Coste Jésuite, le Pape alla visiter son Corps, qui avoit été transporté dans la nouvelle chapelle que les P. P. Jésuites ont fait construire, & il remit au Général de la Com-

A 3

pagnie



pagnie le Decret de la Congrégation des Rites, pour procéder à la Canonization de ce Religieux, qui n'a pas encore été honoré du Titre de *Saint* dans le Calendrier Romain, mais seulement de celui de *Bienheureux*.

Le 18. le Cardinal Parracciani fut sacré Evêque de *Sinigaglia*, par le Cardinal Paulucci, & le lendemain il y eût un Consistoire Public, où plusieurs Eglises vacantes en *Espagne*, furent proposées, sur la Nomination du Roi Philippe V. & quelques autres nouveaux Evêques de *France* y furent aussi préconisés.

Ce même jour là, sur le soir, le Prince Alexandre Sobieski, Fils du feu Roi Jean Sobieski de *Pologne*, mourut en cette Ville, après une longue maladie, assisté des Cardinaux Paulucci & Sacripanti, qu'on dit avoir signé son Testament, fait en faveur de la Reine Douairiere de *Pologne* sa Mere, & des deux Princes Frères de ce Defunt, dont le Corps ayant été ouvert & embaumé, par ordre du Pape, on en a trouvé toutes les parties saines,

cx.

excepté une Tumeur bilieuse dans l'Estomac, qui empêchoit la Digestion.

Il fut inhumé le 20. dudit mois, dans l'Eglise de *S. André*, sa Paroisse, avec les mêmes Cérémonies qui furent observées lors qu'on y enterra la Reine Christine de *Suede*: mais on a gravé sur la Tombe de ce Prince un Epitaphe qui ne contient que ces quatre mots: *Vermis in Vita, Palvis in Morte*: c'est à dire, *Vermisseau pendant sa Vie, & Poussiere dans sa Mort*.

Le 23. tout le sacré Collège & les Ministres des Princes, firent des Complimens au Pape sur ce qu'il entroit ce jour-là dans la *XV. année* de son Pontificat, & le lendemain Sa Sainteté tint une Congrégation au sujet des Affaires de *Hollande*, pour ce qui concerne le maintien de la Religion Catholique, tant dans les Provinces Unies, que dans les Pais-Bas Espagnols, quand une partie en sera cédée à l'Empereur, & l'autre aux Etats Généraux desdites Provinces, pour leur servir de Barriere.

Le Saint Pere a aussi mandé un

A 4

bon



bon nombre de Théologiens, pour les consulter sur sa Constitution contre le Père Quesnel, & les Jansenistes, avant que Mr. Amelot arrive de *Paris*, avec les Instructions du Roi de France sur ce sujet, dont les plus Zélés d'entre les Cardinaux Papables craignent beaucoup les Consequences, parce que cet Envoyé Extraordinaire du Roi Très Chrétien, est un Laïque, dont les Negociations futures donnent déjà de la Jalousie au Clergé Romain de cette Cour Pontificale.

Quoi qu'on parle depuis quelque tems d'une Bulle qui est toute prête, contre la Monarchie de *Sicile*, on n'a pas encore jugé à propos de la publier; mais on fait néanmoins des Prieres Publiques touchant cette Affaire qui concerne les Immunités Ecclesiastiques, & le Cardinal Pignatelli demande très instamment d'être rapellé de son Archevêché de *Naples*, à cause des Differens qui y surviennent tous les jours pour le même sujet.

Le 12. du mois de Decembre dernier, l'Ambassadeur de *Venise* eût une Audience Extraordinaire du

Pa-

Pape, sur les Avis fréquens qu'on reçoit de l'Arnement des Turcs, contre lesquels Sa Sainteté paroît vouloir aider les Princes Chrétiens qui ont des Etats exposez aux Invasions des Troupes de la Porte Ottomane, qui a écrit une Lettre aux Venitiens, conçûe en termes fort menaçans, suivant la Copie que ledit Ambassadeur en a reçûe, laquelle porte en substance.  
 „ Que la Porte a un juste Droit  
 „ sur les Fonds que l'Hospodar de  
 „ *Valachie* a mis à la Banque de  
 „ *Venise*, & que la Republique  
 „ ayant déclaré la Guerre à ladite  
 „ Porte, en 1688. avant que la  
 „ Trêve fût expirée, & ayant con-  
 „ quis la *Morée* & ses Dépendan-  
 „ ces, qui raportoient un Million  
 „ de Ducats de revenu par an au  
 „ Grand Seigneur, la Porte de-  
 „ mande que cette Republique  
 „ rembourse lesdites sommes de-  
 „ puis le tems de cette Conquête  
 „ là, & qu'Elle rende aussi ledit  
 „ Pais, avec les Biens de l'Hos-  
 „ podar, avec les Interêts & De-  
 „ pens, puis qu'Elle possède tout  
 „ cela injustement.

Sur quoi l'on dit que le Saint

A 5 Pere,



Pere, a promis audit Ambassadeur de *Venise*, qu'en cas de besoin, il enverra ses Galères au secours de cette Republique, avec un Bataillon de 500. hommes, entretenus aux dépens du Saint Siège; & que le Chevalier Falconieri, qui les commandera, doit lever un Régiment de 1000. hommes, dans les Terres de l'Eglise. Cependant le Souverain Pontife a fait publier une Indulgence Plénière, en forme de *Jubilé*, pour implorer le Secours Divin, dans ce besoin extraordinaire; & la Bulle dressée pour cela, a été envoyée dans tous les Lieux de la Chrétienté.

*Naples.*

II. Le Général Comte de Thaur, Viceroy de ce Pais, s'applique toujours avec beaucoup d'assiduité aux Affaires Publiques; & particulièrement aux moyens de maintenir la Tranquillité dans toute l'étendue de son Gouvernement; & comme l'on parle beaucoup de l'Arment des Turcs, Son Excellence a destiné le Régiment de Caraffa, pour la garde des Côtes d'*Otrante*.

II

Mois de Janvier, 1715. II

Il a aussi permis au Grand Maître de *Malte* la traite d'une grande quantité de Grains, mais il s'est excusé de lui accorder celle des Munitions de Guerre que ce Commandant Général de ladite Isle avoit demandée à son Excellence, parce qu'on ne fait pas encore s'il y aura quelque Rupture avec le Roi de *Sicile*, ou quelques autres Princes d'*Italie*, qui pourroient engager cet Etat à entrer dans une nouvelle Guerre, pour laquelle ces Munitions seroient nécessaires.

Sur l'Avis qu'on a eu que l'Empereur a fait Secrétaires des Guerres, dans ce Royaume, Mrs. Molina & Dias, Espagnols d'origine, les Deputés de la Noblesse, qui a conféré depuis peu la Dignité d'Elu au Marquis de Saluto, ont représenté par écrit audit Viceroy, que l'établissement de ces Secrétaires est contraire aux anciens Privilèges de la Nation Napolitaine, confirmés par la Cour de *Vienne*, sous la Clause speciale, qu'aucune Charge de ce Royaume ne sera donnée qu'à ceux qui y sont nez. Cette Représentation a été envoyée à Sa Majesté Imperiale,

A 6

qui



qui a ordonné au même Viceroy de reduire à 154. Ducats par mois les Gages de tous les Généraux Italiens & Espagnols qui servent dans ce Royaume, & de diminuer aussi à proportion ceux de tous les autres Officiers, sans aucune exception, de sorte que la Pension Annuelle du Prince d'Elbeuf se trouve comprise dans cette Reduction.

Le Cardinal Archevêque de cette Ville, a fait publier une Ordonnance par laquelle il met au Ban de l'Eglise des Inconnus, qui ont forcé, en dernier lieu, la Chapelle de *Sainte Marie des Anges*, pour en tirer trois Malfaiteurs qui s'y étoient retirés, après avoir assassiné deux Juifs de *Pézaro*.

Les Religieuses de l'ancien Monastere de *Santa Maria d'Alvina*, qui sont de l'Ordre de *Saint Benoît*, après avoir refusé d'obeir à un Decret de *Rome*, par lequel il leur étoit enjoint, sous peine de Censure, de faire boucher les Fenêtres de leurs Apartemens du côté de dehors, elles ouvrirent leur grande Porte, le 31. d'Octobre dernier, sur le soir, & sortirent en Procession, avec la Croix & des

*Mois de Janvier, 1715.* 13  
des Cierges allumés, pour aller au Monastere de *Saint Marcellin*, dont elles avoient prié les Religieuses de les y recevoir.

Le supérieur des premières, n'ayant pu les faire changer de Résolution, eût recours à l'Autorité du Viceroy, qui ne les fit rentrer dans leur Convent qu'à force de menaces, & avec beaucoup de peine, car elles ne rebroussèrent chemin qu'après avoir protesté qu'il leur étoit impossible d'y demeurer, depuis que la Cloture des Fenêtres le rendoit obscur comme une Prison; déclarant outre cela que si ce Monastere avoit été tel qu'il est à present, elles n'y auroient pas fait Profession: mais Son Excellence les a apaisées, en leur faisant esperer qu'il remediera à l'Inconvénient dont elles se plaignent.

*Livorne.*

III. Le Grand Duc de *Toscane* a résolu de reformer 1500. hommes de la Garnison de cette Ville, & de celle de *Porto-Ferraro*, où l'on a déjà cassé 500. Soldats qui vont chercher emploi ailleurs.

A 7

Ge;



## Genes.

IV. Plusieurs Catalans, venus de *Barcelone* en ce Pais, depuis le mois dernier, rapportent que cette Ville-là a été taxée à 50000. Pistoles, par la nouvelle Régence, & le reste de la Principauté de *Catalogne* à 300. mille Ecus, outre ce qu'on exige tant du Clergé que des Marchands; & qu'on y menace d'Execution militaire ceux qui ne payent pas ces Taxes, dans le tems limité pour cela.

## Venise.

V. On a publié une Ordonnance en cette Ville, portant défense de transporter hors des Etats de cette Republique, pour le *Levant*, où ailleurs, aucunes Especes ou Matieres d'Or & d'Argent, sous peine de Confiscation & de Galere, avec inhibition aux Orfèvres d'employer ces deux sortes de Metaux à de gros Ouvrages, ou Ustensiles, non plus qu'à des services de Vaiselle, & autres choses semblables.

Les Avis qu'on reçoit de toutes parts

Mois de Janvier, 1715. 15

parts de l'Armement des Turcs, par Mer & par Terre, ont fait redoubler les Travaux dans l'Arsenal de cette Ville, pour la construction & l'équipement de plusieurs Vaisseaux de Guerre, & autres Batimens nécessaires, pour se mettre en état de defense, en cas de besoin; & on doit avoir au Printems une Armée Navale de 26. Vaisseaux de guerre & 24. Galères, avec 4. Galéasses, outre plusieurs Pêques; & le Senat a élu Mr. Fabio Buonicini pour Capitaine extraordinaire desdits Vaisseaux.

On dit aussi qu'on traite pour avoir au service de cette Republique 6 mille Saxons, 14. mille hommes de Wirtemberg, 3. mille Corfès, & 3. mille Italiens; parce que les Lettres de *Constantinople* du 5. Novembre confirment cet Armement des Turcs, & disent qu'ils prétendent avoir, au mois de Mars prochain, environ 60. Vaisseaux de guerre vers les *Dardanelles*, & quantité de Batimens de transport.

La bonne Politique & la Prudence exigent qu'on prenne toujours de loin toutes les Précautions nécessaires



cessaires pour n'être jamais pris au depourvu. Sur ce pié là on ne sauroit improuver les démarches que font les Venitiens & les Maltois, pour mettre leurs Etats hors d'atteinte, ou tout au moins de surprise.

Les Conquêtes des Venitiens du côté du *Levant*, sont exposées à un danger d'autant plus évident, que la *Morée* qui en fait la principale, & la meilleure partie, est fort éloignée de la République, & ne peut en recevoir les secours nécessaires que par Mer; ce qui cause des fraix immenses, & demande un tems très considerable.

Les Turcs au contraire, qui ont des Etats contigus, ou fort proches, sont bien plus à portée d'y débarquer des Troupes du côté de la Mer, & n'ont besoin que de forcer l'Isthme de *Corinthe*, pour y en faire entrer par Terre, autant qu'il leur plaira.

Ils feront même en état d'en défendre l'approche aux Vénitiens, & de les empêcher de secourir ce beau Pais-là, en leur opposant une puissante Flotte, qu'il faudra nécessairement que ces derniers attaquent,

quent, pour pouvoir soutenir leurs Troupes, & leurs Garnisons dans cette grande Presqu'Isle, située au Midi de la *Grece*, & par conséquent il faudra que, dans un combat Naval, dont le succès est douteux, ils risquent la Fortune presque entiere de toute leur République.

En ce cas-là l'Empereur, la Pologne, & peut-être le Czar, se ligueroient avec les Venitiens, pour attaquer les Turs en plusieurs endroits, afin de les afoiblir par de puissantes diversions: Mais il pourroit bien arriver sans Miracle, que les mêmes Turs, qui n'ont effectivement perdu la *Morée*, en 1687. que par ces sortes de diversions, pourroient en chasser les Vénitiens, par un grand & prompt effort, avant que cette nouvelle Ligue, que les Ministres de cette République tâchent de faire, soit en état de traverser les Entreprises des Armées de l'Empire Ottoman, qui rencontreroient des obstacles beaucoup plus grands s'ils vouloient attaquer l'Isle de *Malte*, pour les raisons qu'il n'est pas nécessaire de rapporter maintenant ici.

Mi-



Milan.

VI. La Cour de Vienne n'ayant point encore donné les Ordres nécessaires pour faire, dans ce Duché, la Publication solennelle de la Paix entre l'Empereur & le Roi Très-Chrétien, cela donne lieu à diverses speculations. Cependant on apprend que le Pape se donne de grands mouvemens pour terminer à l'amiable les Différens entre Sa Majesté Impériale & le Roi de Sicile, mais qu'on y trouve beaucoup de difficultés.

On dit aussi, que ce Souverain Pontife sera obligé de refuser toute Protection, à ceux d'entre les Catalans, qui ont le plus contribué à la défense de Barcelone, & dont plusieurs Officiers & Ecclesiastiques viennent se réfugier en ce Pais, & en d'autres Etats d'Italie, parce qu'il leur est défendu de se retirer en France.

Turin.

VII. Le Roi & la Reine de Sicile sont revenus de Montcalier en cette

Mois de Janvier, 1715. 19

cette Ville, avec une partie de la Cour, dont le reste est allé à Raconitz, pour y passer quelque tems.

Le Prince Thomas de Carignan, Frère de celui qui épousa dernièrement Me. de Suze, Fille naturelle du dit Roi, s'étant absenté *incognito*, l'on croit qu'il est allé trouver le Prince Eugene de Savoye à la Cour de Vienne; & plusieurs Spéculatifs se figurent qu'on y fait secrètement quelques Negociations très-importantes, dont les effets paroîtront bien-tôt: mais en attendant que je puisse vous en informer plus particulièrement, tenez pour assuré, Monsieur, que je suis &c.

## LETTRE II.

Affaires du Nord, de Moscovie  
& de Turquie.

Varsovie.

MONSIEUR,

I. Depuis que le Roi Auguste a accordé à la Noblesse de Pologne, & de Lituanie, la diminution d'un tiers



tiers des Contributions qu'on avoit exigées, les Deputez sont retournez dans leurs Provinces, & on y paye ponctuellement le reste de ces Contributions, pour faciliter & faire hâter le départ des Troupes Saxonnnes, dont la plupart continuent leur marche vers la *Haute Hongrie*, afin de prendre leurs quartiers le long de la Riviere del'Oder.

Sa Majesté n'a pas encore déclaré ses intentions sur toutes les demandes faites par ladite Noblesse, qui prétend que ces deux Tiers des Contributions soient aussi ôtez; que les Etats de la Republique, & du Grand Duché, soient entièrement déchargés des Troupes Saxonnnes, & qu'on convoque une Diète Générale, dans laquelle les Sénateurs qui ont été en Ambassade, puissent faire raport de leurs Commissions.

Ces trois Articles ont été proposés avec beaucoup de vehemence au Prince Czarto-inski, qui se donne beaucoup de soins pour tâcher d'apaiser les esprits échaufez, en leur représentant, que le retour du Roi de Suede en *Pomeranie*, demande non seulement que S. M. Po-

Polonoise entretienne une bonne Armée, pour maintenir le Repos Public, mais aussi qu'ils y contribuent les premiers, en faisant cesser parmi eux toutes les Divisions intestines.

On croit que le Roi Auguste tiendra bien-tôt un Grand Conseil, pour delibérer sur toutes ces importantes Affaires, & que S. M. restera tout l'Hiver en cette Ville, où les Généraux de l'Armée de la Couronne, plusieurs Palatins & autres Ministres d'Etat doivent se rendre, afin de chercher tous ensemble les moyens de pacifier les Différens qui troublent depuis si longtemps les Etats du Nord.

On assure que Mr. Scott, Envoyé Extraordinaire de la *Grande Bretagne*, a donné part à S. M. Polonoise, que le Roi son Maître est entré dans une Alliance avec l'Empereur, & les Rois de Danemarck & de Prusse, & que ce Ministre a proposé à cet Auguste Monarque, d'entrer aussi dans cette même Alliance, dont les Conditions sont encore renuës secrètes.

Quelques Polonois ayant tué un Courrier qui alloit de cette Ville



en Saxe , lui ont pris ses Lettres , parmi lesquelles il y avoit des Dépêches de la Cour , si importantes que le Roi Auguste a d'abord fait partir l'Ajutant Général de la Marr , pour tâcher de se saisir de ces gens-là ; mais on n'apprend pas encore qu'il y ait réussi , & l'on craint beaucoup que les Ennemis de cet Etat s'en prevalent , en y découvrant les Dêssains de cette Cour.

Le Nonce du Pape , à qui S. M. a fait un présent estimé 10. mille Ecus , sollicite fortement pour obtenir que les Biens Ecclesiastiques soient déchargez des quartiers d'Hiver : Et le Comte de Sieniawski , Grand Général de l'Armée de la Couronne , a envoyé des Ordres au Grand Chancelier de ce même País , touchant lesdits quartiers , & les arrérages dûs aux Troupes Nationales , qui se plaignent fortement de ce qu'on difere si longtemps de les payer.

Sa Majesté Polonoise a déclaré le Général James d'Eckstedt , Commandant en Chef de toutes ses Troupes , le Comte de Lagatso pour Général de la Cavalerie , & le Prince Jean Adolfe de

*Mois de Janvier , 1715.* 23  
de Saxe-Weissenfels pour Lieutenant Général de l'Infanterie.

*Petersbourg.*

II. Les Avis de *Moscovie* , reçus en cette Ville le 5. du mois dernier , portent que le Czar a nommé une Ambassade Extraordinaire pour aller à *Londres* , complimenter le Roi de la Grande Brétagne , sur son heureux avènement à la Couronne.

On a aussi été informé , en même tems , que S. M. Czarienne a ordonné au Général de ses Troupes en *Finlande* , d'aller joindre celles qui sont déjà entrées dans les Provinces du Nord de *Suede* , & qu'Elle fait faire de grands Préparatifs pour une autre Expedition , à laquelle on doit employer les 25. mille Russiens qui sont sur les Frontières de *Lituanie* , où ils campent actuellement sous des Barraques.

Les Lettres de *Cambric* du 20. du mois précédent , confirment tout ce qu'on a publié en divers endroits , au sujet du grand Armement que les Turcs font tant par

Mos



Mer que par Terre , & qu'ils continuent à perfectionner les Fortifications de *Chocim* , où ils ont mis une Garnison de 5000. hommes , & quantité de Munitions & d'Artillerie.

*Stockholm.*

III. Le Général Lieve, que le Roi de Suede avoit dépêché de *Stralsund* , est arrivé dans cette Capitale , où la nouvelle de l'heureux retour de Sa Majesté en *Pomeranie* , a causé une Joye universelle.

Ce Monarque qui a été le sujet de tant de divers raisonnemens politiques , pendant le long séjour qu'il a fait en *Turquie* , d'où l'on écrivoit souvent, ou qu'il étoit malade, ou qu'il étoit mort, va donner lieu maintenant par de nouveaux Exploits Militaires , & par des Negociations Politiques, à d'autres raisonnemens mieux fondez , puisqu'il n'y a point de doute qu'il n'apporte un grand Changement aux Affaires du *Nord* , mais comme il n'est pas possible , dans la Confusion , où tout y paroît encore de pré-

prévoir ce qui en résultera , la Prudence ne me permet pas de donner là-dessus des Conjectures prématurées.

*Copenhague.*

IV. Tous les Secrétaires des Ministres étrangers ont été mandez à la Cour de la Chancellerie en cette Ville, le 29. du mois de Novembre dernier , & M. le Conseiller Privé Sensfeld leur communiqua le Traité Original fait entre le Duc Administrateur de Holstein , & le Général Comte de Steenbock , pour laisser entrer les Troupes Suedoises dans *Touningue* : Et puis que le Roi de Danemarck a publié ce Traité , pour faire connoître à toutes les Puissances de l'Europe ce que la Maison de Gottorp a fait, en favorisant les Suedois au prejudice des Danois, je vous donne ici la Traduction entiere de tous les Articles de cet Accord , sur lequel je ne ferai aucunes Reflexions, parce qu'il est assez clair & intelligible, pour une Personne aussi Judicieuse que vous l'êtes.



*Traduction du Traité entre S.  
A. le Duc & Administrateur de Sles-  
wick-Holstein-Gottorp, & Mr. le  
Comte de Steenbock, conclu & signé  
au Château de Gottorp & à Hufum le  
21. Janvier 1713. par rapport à  
l'entrée des Troupes Suedoises dans  
Tonningue.*

**N**Otoire soit, &c. Comme Mr.  
le Comte MAGNUS STEEN-  
BOCK, Conseiller de Sa Majesté le  
Roi de Suede, Général en Chef &  
premier Commandant de son Ar-  
mée en Allemagne, a demandé très-  
instamment à S. A. Monsr. CHR-  
TIAN AUGUSTE, Evêque de  
Lubec, Duc & Administrateur de  
Sleswick-Holstein, de lui permet-  
tre, aussi bien qu'à l'Armée Sue-  
doise, sous son Commandement, de  
se servir, en cas de nécessité, de  
la protection de la Forteresse de  
Tonningue, & que Son Excellence  
Mr. le Comte a allegué pour mo-  
tifs à Son Altesse, que d'un côté  
la Maison de Gottorp rendroit,  
dans la conjoncture & situation pre-  
sente, par la permission demandée,  
un aussi grand service à la Couron-  
ne

Mois de Janvier, 1715. 27  
ne de Suede, qu'il ne pourroit être  
jamais assez récompensé; & que  
d'un autre côté l'Armée Suedoise  
étoit exposée à un danger extrême,  
par l'approche des forces combinées  
des Ennemis, fort supérieures à la  
dite Armée. Et Son Altesse Mr.  
l'Administrateur n'ayant pas voulu  
manquer de son côté, selon l'atta-  
chement inviolable de la Maison  
Ducal à la Couronne de Suede,  
de donner des preuves, dans une  
occasion si importante, de sa bon-  
ne volonté, & de la fidélité de son  
zèle, quoi qu'Elle ait trouvé la  
chose si delicate & de si grande  
importance, qu'elle a jugé absolu-  
ment nécessaire d'y prendre toutes  
les précautions imaginables; Sa-  
dite Altesse, & Son Excellence Mr.  
le Comte Magnus Steenbock, Con-  
seiller du Roi de Suede, Général en  
Chef & premier Commandant sont  
convenus des articles suivants.

I. Son Altesse consent, que Mr.  
le Comte de Steenbock puisse for-  
mer ses Magazins pour l'Armée  
Suedoise, sous le Canon & sous la  
protection de la Forteresse de Ton-  
ningue, comme aussi.

II. Que toute l'Armée Suedoise

B 2

sois



sous le Commandement de Mr. le Comte ait à s'attendre de cette protection, sous ladite Forteresse, en cas qu'elle seroit pressée par ses Ennemis.

III. Si Mr. le Comte de Steenbock seroit obligé de donner Bataille, & que contre l'attente, il y auroit le dessous, il jouïra pareillement pour lui & pour l'Armée de son Roi, de la protection susdite, sous la Forteresse de Tonningue.

IV. Les ordres nécessaires à cet effet seront remis à Mr. le Comte, à l'exécution de cette Convention.

V. En échange S. Exc. Mr. le Comte de Steenbock, Conseiller, Général en Chef & premier Commandant, promet, en vigueur des présentes, au nom de Sa Majesté le Roi de Suede, sur sa parole, sur son honneur & sur sa bonne foi, que, si par les Magazins à faire, par les Quartiers, & par la continuation de la Guerre les Pais Ducals vinssent à être ruinez totalement, où si le cas vint à exister, que l'Armée Suedoise se postât sous le Canon de Tonningue, & y jouït de

de la protection promise, auquel cas il seroit aisé de se figurer que du côté du Roi de Danemarc, on le prendroit pour une rupture ouverte, & qu'on traiteroit non-seulement les Pais Ducals comme ennemis, mais que même on tâcheroit de les mettre sous son obéissance, & d'en priver entièrement S. A. le Duc Charles Frederic, alors Sa Majesté Suedoise ne fera ni ne pourra faire aucune Paix, avec la Couronne de Danemarc, avant que la Maison Ducale ne soit non-seulement restituée tout à fait, mais même indemnifiée suffisamment des dommages soufferts, & que pour cet effet la Couronne de Danemarc ne lui ait cédé pour le moins, le Baillage de Segeberg avec le Comté de Pinneberg, & ne l'en ait mis en possession.

V. Moins encore Mr. le Comte Steenbock voudra ou pourra-t-il quitter ces Pais, avec son Armée, quand il se seroit servi de la Forteresse de Tonningue, avant que la Paix n'ait été conclue avec la Couronne de Danemarc sur le pied mentionné. En cas pourtant que Son Excellence ne se seroit pas ser-



vie du tout de la Forteresse de Tonningue , pour sa protection & celle de l'Armée Suedoise , mais qu'Elle l'auroit passée entièrement, d'une manière , que la Maison Ducale pourroit se maintenir dans une Neutralité entière ; Son Excellence veut aussi se réserver toute la liberté , de marcher avec son Armée, où bon lui semble.

VI. Mr. le Comte de Steenbock promet encore , au nom de Sa Majesté le Roi de Suede , que Sa Majesté reconnoitra envers Son Altesse en particulier , & envers la Famille Ducale , avec toute la reconnaissance imaginable , la complaisance que S. A. Mr. l'Administrateur lui témoigne en vertu des quatre premiers articles , & qu'Elle donnera des preuves réelles de cette reconnaissance , par des Offices effectifs , & procurera en outre à Son Altesse , toute la satisfaction des dommages qui pourroient lui arriver par la susdite résolution & déference pour Sa Majesté.

VII. Et comme de la manière susdite il pourroit bien arriver , que les Pais Ducals fussent non-

seu-

seulement ruinés , mais même envahis de Puissance étrangere , ce qui pourroit causer que la Chambre des Finances n'auroit , que peu ou point de revenus , & que par conséquent S. A. Mr. l'Administrateur seroit mis dans un état à ne pouvoir trouver la subsistance , pour la Cour de S. A. le Duc Charles Frederic , ni pour la Sienne propre ; Mr. le Comte de Steenbock promet au nom de Sa Majesté le Roi de Suede , de fournir en tel cas en argent comptant , ce qui sera nécessaire à l'entretien des deux Cours susdites , jusques à la fin de la presente Guerre avec la Couronne de Danemarck , & la restitution & indemnisation de la Maison Ducale.

IX. Mr. le Comte de Steenbock promet sur sa bonne foi , & sur tout ce qui peut engager un honnête homme dans ce monde , qu'il ne produira jamais le present Traité , qu'uniquement devant Sa Majesté le Roi de Suede en personne , & que de son côté il ne donnera connaissance de son contenu , à qui que ce soit , que même il prendra & sera obligé de prendre de telles

B 4

pre-



precautions pour le garder, qu'on puisse être sans crainte à cet égard.

X. Quoique le tems & l'éloignement de Sa Majesté le Roi de Suede ne permette point, d'avoir sa Ratification sur le présent Traité, Mr. le Comte de Steenbock se charge pourtant, que Sa Majesté agréera pleinement, tout ce dont on est convenu ci-dessus, & ce qui y a été stipulé. En foi de quoi on a dressé du présent Traité deux exemplaires d'une même teneur, qui ont été signez & cachetez des deux parties, & ensuite échangez l'un contre l'autre. Fait respectivement au Château de Gottorp & à Husum, le 21. Janvier 1713.

(L. S.) *Christian August.*

*G. H. F. V. Goertz. Johann Bauer.*

*H. G. Z. Reventlau.*

*A. E. Stambke.*

*Ar-*

*Article séparé.*

SI contre toute attente, il arrivoit, que l'Armée Suedoise fût défaite par ses ennemis, & que Mr. le Comte de Steenbock ne se crût pas assez en seureté avec ses Troupes, sous le Canon de la Forteresse de Tonnique, mais qu'il fût obligé de se sauver avec son monde dans la Forteresse même, S. A. y consent pareillement, par le présent article, & fait délivrer à Mr. le Comte de Steenbock à tout événement, un ordre pour le Commandant de la Forteresse. En échange Mr. le Comte de Steenbock promet,

I. Qu'il ne se servira, ni ne se pourra servir de cette retraite dans la Forteresse, qu'au cas d'une nécessité extrême, & lors qu'il n'y aura plus d'autre moyen de se sauver avec les Troupes de S. M. le Roi de Suede.

II. Mr. le Comte de Steenbock promet, qu'au cas de cette retraite, il ne se mêlera d'aucun Commandement sur la Forteresse, mais qu'il y laissera la disposition entiè-

B 5

re



re au Commandant, comme ci-devant; comme pareillement S. F. Mr. le Comte garde sans interruption, la disposition sur les Troupes sous son Commandement.

III. De même Mr. le Comte de Streenbock s'oblige par le présent article, que quand la Paix sera conclue avec la Couronne de Danemarck, ou que d'ailleurs Son Excellence devroit quitter ces Pais avec l'Armée Suedoise, qu'alors Son Excellence évacuera entierement la Forteresse de Tonningue, avant le depart de l'Armée Suedoise, & ne pourra le refuser sous aucun prétexte.

IV. On est convenu, & Mr. le Comte de Streenbock promet aussi, qu'il ne se mêlera aucunement des affaires privées & domestiques de la Maison Ducale, ni de celles de la Tutelle, soit directement ou indirectement, moins encore, qu'il prendra le parti de Mr. de Wedderkop, qui est prisonnier à Tonningue, ni de ses affaires, soit par intercession, ou d'aucune autre manière.

En foi de quoi le présent Article séparé a été signé & cacheté aujourd-

aujourd'hui des deux parties; tout comme le Traité principal; & il aura la même obligation & effect comme s'il y étoit interé mort à mort. Fait respectivement au Château de Gottorp & à Hufum, le 21. Janvier 1713.

(L. S.) Christian August, H. G. H. F. V. Johan p. H. G. Z. Goertz, Bauer, Reventlan, A. E. Seambke.

## LETTRE III.

Affaires d'Allemagne, & de Suisse.

Vienna.

## MONSIEUR,

I. On parle fort d'une Grande Alliance entre plusieurs Princes, tant pour affermir la Balance de l'Europe que pour procurer la Paix du Nord. Cependant la plupart des Etats du Corps Germanique commencent d'être délivrez des maux que la Guerre y causoit, puisqu'on n'y parle plus de Contributions.

B 6 &



& que les Troupes tant Ennemies qu'Auxiliaires s'en sont retirées, pour faire place à celles qu'on ne sauroit se dispenser d'y entretenir, pour la sûreté de l'Empire en général.

On dit que l'Empereur demande que les Ecclesiastiques & Maisons Religieuses, qui sont dans ses Pais Héréditaires, levent & entretiennent pendant quelque tems 40. mille hommes, & que, pour donner du crédit à la nouvelle Banque qu'on doit établir, on est en traité avec les Etats de ce Pais-là, afin qu'ils avancent à ladite Banque 10. années des Subsidés qu'ils payent ordinairement à S. M. Imperiale.

Comme les Troupes de cet Auguste Monarque, qui doivent aller aux *Pais-Bas*, ont reçu leurs derniers ordres pour s'y rendre, on croit que le Traité de la Barrière, la Restitution de la *Baviere*, & l'Equivalent du *Haut Palatinat* sont reglez. On a même d'autant plus lieu de le croire que le Général Stanhope, Ministre de la *Grande Bretagne*, qui étoit venu à la Cour Imperiale, tant pour faciliter ces Réglémens que pour d'autres Affaires très-importantes,

tantes, ayant pris congé de l'Empereur le 22. du mois dernier, partit le jour suivant pour retourner en *Angleterre*, fort satisfait de sa Négociation, selon ce qu'on en a pu connoître.

On ne tardera pas de savoir aussi de quelle maniere les Affaires de la Religion Protestante ont été reglées à la Diète de *Presbourg*, s'il est vrai que les Etats de ce Pais-là aient envoyé, comme on l'assure, leurs Résolutions pour être ratifiées par l'Empereur.

Les Lettres de *Tockai*, dans la *Haute Hongrie*, portent que le Général Comte de *Welzeck* y étoit arrivé le 12. dudit mois, suivi de l'Avant Garde des Troupes *Suédoises*, qui reviennent de *Turquie*, pour retourner dans leur Pais, & que le reste desloie incessamment, en gardant une fort bonne Discipline Militaire.

L'Ambassadeur de *Venise*, ayant communiqué à la Cour Imperiale une Copie de la Lettre que sa Republique a reçue de la Porte Ottomane, touchant les Demandes & les Armemens des Turcs, a demandé



dé instamment que l'Empereur veuille s'employer auprès du Grand Seigneur, pour détourner l'Orage dont ladite République est menacée, sur quoi l'on a dépêché un Exprès à Constantinople, avec les Instructions nécessaires pour le Ministre Impérial.

Quoique les Politiques soient fort partagés sur les Desseins des Turcs, & que plusieurs ayent d'abord cru que l'Armement en question se fait pour attaquer l'Isle de Malte, où la Morée; pour dépouiller les Vénitiens des Conquêtes qu'ils ont faites dans la Grèce, les plus éclairés ne sauroient se persuader que ces grands Préparatifs de la Porte Ottomane n'aboutissent pas à faire quelques Entreprises beaucoup plus considérables.

Ils ne font pas même difficile d'avancer que l'état foible & languissant, où la durée d'une si longue & si cruelle Guerre a mis la plupart des Princes Chrétiens, & le peu d'Union & de Confiance qu'il y a entre eux, non obstant la Paix, a pu inspirer à ces fiers Ottomans l'Audace d'entreprendre d'en profiter, & que c'est dans cette vue qu'ils

qu'ils ont fait en dernier lieu tant de caresses & d'honnêteté au Roi de Suède, en lui donnant la liberté de retourner dans ses Etats, après l'en avoir tenu éloigné si longtemps.

Ils se figurent qu'elle pourroit bien ne lui avoir été accordée qu'après des Engagemens reciproques d'agir de concert, la Cour Ottomane ayant aparemment promis à ce Prince de l'aider à rétablir le Roi Stanislas sur le Trône de Pologne, & à reprendre ce que le Czar a enlevé aux Suedois, pourvu que ce Roi s'engageât à faire une puissante diversion dans le Nord, & même en Allemagne, pendant que les Turcs travailleroient à faire des Conquêtes d'un autre côté.

Tout cela ne roule que sur des Conjectures Politiques: cependant on ne peut pas dire qu'elles soient sans aucun fondement, ni qu'elles s'éloignent trop de la vraisemblance: mais on a néanmoins de la peine à comprendre pourquoi les Turcs ont laissé en repos les Princes Chrétiens, pendant qu'ils se faisoient la Guerre, & entreprennent de les attaquer lorsqu'ils sont en Paix, si ce n'est



n'est qu'ils ont préparé de longue main quelque Fusée qui ne se dé mêlera qu'à la suite du tems.

Mr. Muller, Chancelier du Roi de Suède a été en Conference avec le Prince Eugene de Savoye, les deux Présidens du Conseil Aulique, & le Comte de Sinzendorf, Capitaine des Trabants de l'Imperatrice Amelie: Il n'a resté que 8. jours en cette Cour, après quoi il est allé trouver le Roi de Suède à *Stralsund*, où Mr. de Penterridter d'Adelhausen doit aussi se rendre, en qualité d'Envoyé Extraordinaire de l'Empereur.

On assure que le Prince Héreditaire de Hesse-Cassel a eu des Entretiens particuliers avec le Roi de Suède, dans cette Ville-là, & qu'ensuite Sa Majesté a déclaré le Mariage de ce Prince avec la Princesse Ulrique Sœur de ce Monarque, qui a déchargé ladite Ville du Payement de toutes sortes de Droits, pendant 10. Ans.

Les derniers Avis qu'on en a reçus portent que S. M. s'applique toujours fortement aux moyens de former une bonne Armée en *Pomeranie*, & qu'Elle a envoyé Mr. le

Géné-

Général Major Bassewitz à *Hambourg*, pour y lever du Monde, ce qu'il fait avec succès.

On ajoute que le Comte de Schlippenbach, Envoyé du Roi de Prusse, eût le 16. du mois dernier une longue Audience de S. M. Suedoise, & qu'Elle a consenti que les Troupes Prussiennes restent en possession de *Stettin*, suivant le Traité qui en a été fait, & qu'il y a une Alliance projetée entre ces deux Rois: mais tout ce que je trouve de certain en cela est que les Troupes Prussiennes, qui avoient eu ordre de marcher, sont encore dans leurs quartiers, & qu'on ne parle plus de les en faire sortir.

Les Députez de la Ville de *Lubeck* n'ont pas pu obtenir le relâchement de leurs Vaisseaux chargez de Bleds, qui ont été pris par les Suedois, & conduits à *Stralsund*.

Il ne s'est encore rien passé de considérable au Congrès de *Bruswick*, & les Affaires n'y paroissent pas sur le point d'être terminées, puisque le Comte de Schonborn, qui en est parti, à la fin du mois passé, n'y reviendra pas



pas de 6. semaines, étant allé complimenter l'Electeur de Cologne, & devant ensuite faire la visite des Commanderies qui dependent de S. A. Electorale.

Le Marquis Philippe Hercolani, Prince du Saint Empire & Conseiller d'Etat, étant de retour de son Ambassade de Venise, a eu Audience de S. M. I. qui l'a reçu avec de grandes marques d'estime & de consideration, en lui témoignant une grande satisfaction des services qu'il a rendus pendant le Cours de son Ambassade.

Le Comte François de Starremberg, Chambellan de S. M. & Fils du Président de la Chambre Aulique, épousa la Comtesse de Starremberg, Dame d'Honneur de l'Imperatrice: & ce fut Mr. Spinola, Nonce du Pape qui fit la Cérémonie de la bénédiction Nuptiale, en présence de Leurs Majestés Imperiales, & de plusieurs Seigneurs de distinction, qui y parurent avec beaucoup de magnificence.

Le Titre & les Honneurs de Prince de l'Empire, ont été accordez au Cardinal de Saxe-Zeitz, Primat de Hongrie, en récompense de ses ser-

Mois de Janvier, 1715. 43  
services, & à ceux qui succéderont à son Eminence dans la Dignité d'Archevêque de Strigonie.

La Charge de Connétable du Royaume de Naples, étant vacante par la mort de D. Philippe Colonna, S. M. Imperiale l'a conférée à D. Fabrice Colonna, Fils aîné du défunt.

Le Marquis de Montenegro, Grand d'Espagne, & Conseiller Royal en Aragon, est decédé à Vienne, après une longue maladie, âgé de 50. ans.

Ratisbonne.

II. Le Ministre du Roi de Danemarque, a communiqué à la Diète le Traité conclu le 21. Janvier 1713. entre le Général Steenbock & le Duc Administrateur de Holstein, au prejudice de S. M. Danoise, comme cela paroît dans ma Lettre précédente, où j'ai inferé la Copie de ce Traité.

Le Ministre de Holstein a représenté de son côté, qu'avant l'entrée du Général Steenbock dans le Holstein, les Danois avoient violé la Neutralité, que par la médiation de



de la Maison de Holstein Gottorp ,  
ledit Général s'étoit rendu avec toutes ses Troupes au Roi de Danemarck ,  
qui avoit ensuite déclaré le 30. Mars 1713. qu'il ne conserveroit aucun ressentiment contre le Duc Administrateur , ni contre ses Ministres , au sujet de cette affaire.

Mr. de Wirthwort , Ministre de la Grande Bretagne , a déclaré au Nom du Roi son Maître , aux Députés des Princes Protestans , que S. M. B. ayant été informée de ce qu'on a fait au prejudice des Protestans dans les Traités de *Rastat* , & de *Bade* , Elle les assûroit qu'Elle employeroit tout son pouvoir pour tâcher d'y remédier : Cependant on a mis la dernière main à la Lettre d'Intercession que le Corps Evangelique doit envoyer à l'Empereur , en faveur desdits Protestans , quoique le Prince de Leuvenstein , principal Commissaire de S. M. I. se soit donné de grands mouvemens pour l'empêcher.

On a averti les Magistrats de cette Ville de *Ratisbonne* , de prendre bien garde qu'elle ne reçoive aucun prejudice , à l'occasion du Changement qui va arriver dans le Haut-  
Pa-

*Palatinat* , & qu'on ne soit pas privé du libre passage le long du *Danube* , puisqu'en ce cas la Diète seroit obligée de se transférer dans une autre Ville : mais les Ministres ont promis d'employer leurs bons offices pour lui conserver tous ses Privilèges & Libertez.

Berlin.

III. Le Roi de Prusse a écrit à la Diète de l'Empire , qu'il a sollicité , depuis quelque tems , la Cour Imperiale de se déclarer sur la Conduite qu'il faudroit tenir , touchant les Affaires du Nord , & que n'ayant point eu de réponse , il a trouvé à propos , de concert avec le Roi de la Grande Bretagne , comme Directeur du Cercle de la *Basse-Saxe* , d'exhorter divers Etats de l'Empire , qui envoient des Troupes au Roi de Suede , en *Pomeranie* , de ne lui en donner plus , attendu que cela pourroit troubler la tranquillité de ce Cercle-là.

On dit que S. M. Prussienne a aussi déclaré qu'Elle est prête à rendre *Stettin* , moyennant que les Suedois lui remboursent l'Argent qu'El-

le



le a déboursé, & les autres frais qu'Elle a faits pour conserver la Pomeranie au Roi de Suede; ayant même engagé les Alliez à ne faire aucune Entreprise de ce côté là, à condition que les Suedois n'attaqueroient pas aussi le Danemarck, ni la Saxe, par le même endroit.

Voici la Copie d'une Lettre que le Roi de Suede écrivit à Sa Majesté Prussienne, quand il fut arrivé à *Stralsund*, le 24. Novembre dernier, pour y prendre les mesures dont il parle en ces termes.

Dieu m'oyant ramené, depuis peu de jours, sain & sauf dans mes Etats, je n'ai pas voulu manquer d'en donner avis à votre Majesté, comme à un bon Frère & Ami, persuadé comme je suis, qu'Elle apprendra cette nouvelle avec d'autant plus de plaisir, que le voisinage de nos Etats, & sur tout celui de la Pomeranie, Nous donne assés d'occasion d'établir une entière & parfaite Intelligence ensemble, par des Mesures réciproquement utiles & nécessaires pour notre bien commun: à quoi je contribuerai de tout mon pouvoir, y étant porté d'inclination, afin de prouver en effet dans toutes les occasions

Mois de Janvier, 1715. 47  
qui se présenteront, que je desirerai sincèrement d'être

DE VOTRE MAJESTÉ.

Un véritable Ami, Frère, & Cousin.

CAROLUS.

Les Suédois qui avoient été arrêtés, par le Régiment de Fink, en voulant passer en Pomeranie, ont été relâchés, & le Roi de Prusse a fait déclarer, en plusieurs Cours, qu'il a résolu de maintenir le Repos dans le Cercle de la Basse Saxe.

Mr. Coccejus doit aller à la Cour de Vienne, en qualité d'Envoyé Extraordinaire de S. M. Prussienne; & Mr. de Rosencrans ira aussi en la même qualité, à la Cour de la Grande Bretagne.

Le Prince Héritaire de Russie, qui a été quelque temps incognito à Berlin, en est parti pour aller prendre les Diverissemens du Carnaval à Venise.



## Cologne.

IV. L'Electeur de ce Pais, étant rétabli dans la Possession & le Gouvernement de tous ses Etats, a déposé tous les Conseillers, les Officiers de la Chancellerie, les Baillifs, Prévôts & autres, qui avoient été établis par le Grand Chapitre, & il en a mis d'autres à leur place.

Le Comte de Coningsk, Doyen de ce Chapitre, & le Chanoine Bequener, ont été nommez pour aller à *Liege*, complimenter Son Altesse Electorale, sur son rétablissement dans sesdits Etats.

Les Députés du Cercle de Westphalie sont attendus dans cette première Ville, pour regler leurs Comptes, touchant ce que chacun a fourni, tant en hommes qu'en argent, dans la dernière Guerre.

On mande d'*Alsace*, que les François achètent toujours des Chevaux pour renforcer leur Cavalerie, qu'ils remplissent leurs Magazins avec toute la diligence possible, qu'il y a actuellement dans *Saarlouis* 14. Bataillons, 3. Regimens de Cavalerie, & que les Garnisons

Mois de Janvier, 1715. 49  
nisons de Metz, de Thionville, de Longwi, & de Verdun, sont si nombreuses qu'on pourroit, en cas de besoin, en former une grosse Armée en deux jours de tems, ce qui donne lieu à divers raisonnemens & conjectures problematiques.

## Francfort.

V. L'Empereur a recommandé de nouveau aux Députés des 4. Cercles associez, qui tiennent leurs Conférences à *Heilbron*, l'Affaire des 5. Millions accordez ci-devant, par la Diète de l'Empire, pour les Fraix de la Guerre; mais on n'apprend pas encore qu'ils aient pris là-dessus aucune Résolution.

On a présenté un Projet à la Diète de ces 4. Cercles, suivant lequel il faudra employer 2000. Chevaux & 6000. Fantassins Imperiaux pour les Garnisons des Fortereffes de l'Empire vers le *Rhin*, & trouver un Fonds de 499760. florins, pour réparer ces Fortereffes.

On a beaucoup parlé, depuis quelques semaines, de la marche des Troupes de *Hesse-Cassel*, vers la *Poméranie*; cependant il y a lieu d'en

Tome XLVII.

C

dou-



douter, puisqu'on dit maintenant, que le Landgrave de ce Nom a déclaré qu'il ne les y enverroit point.

Son Altesse Sérénissime a néanmoins ordonné de remonter incessamment sa Cavalerie, d'habiller toute l'Infanterie, & les Officiers doivent bien-tôt recevoir tous les arrérages qui leur sont dûs.

### Bâle.

VI. Les Troupes de l'Electeur de Baviere passent actuellement le *Rhin*, pour aller reprendre possession de leur Pais, & du *Haut Palatinat*. Elles defilent par 4. Routes différentes, où les Etaps sont fournies de toutes les Munitions de Bouche nécessaires pour la Cavalerie & pour l'Infanterie, dont je ne pourrai vous dire le nombre au juste, Monsieur, que le mois prochain.

Le Corps Helvetique a remercié le Roi Très-Chrétien, par une Lettre, de ce que S. M. a bien voulu le faire comprendre dans le Traité de Paix fait à *Bade*; & il en a pareillement témoigné sa reconnaissance.

naissance au Comte du Luc, parce que Son Excellence y a beaucoup contribué de sa part; mais comme la Ville de *Neuschâtel* n'est pas marquée expressément dans ce Traité, les Magistrats de cette même Ville se sont adressés au Roi de Prusse, & ont prié S. M. de vouloir faire sur cela les Représentations nécessaires à la Cour de France.

La Démolition des Fortifications aux environs de *Huningue* étant achevée, on a commencé à rompre le Pont & à en ruiner aussi les Fondemens, de même que les Ouvrages de *Brisak*.

Les François ont payé à ceux de Bâle une année de Pension, & permis de tirer de l'*Alsace*, & du *Sandgau*, leurs Bleds de l'an 1713. Ceux de *Zurich* ayant appris que les Etats de *Venise* & de *Milan*, ont coupé toute communication avec la *Suisse* & les *Grisons*, ils font établir un Magasin de Grains sur la Frontiere, pour s'en servir en cas de besoin.

Ceux de Bâle ont envoyé des Députés à *Berne*, pour se plaindre de ce que ce Canton leur a interdit le Commerce, & à ceux de *Soleure* :



mais les Bernois disent que les Sujets de Bâle y ont donné lieu, en rendant inutiles les Précautions qu'on avoit prises pour arrêter les progrès des maladies contagieuses du Bétail.

Les Cantons de Zurich & de Berne ont mis tout en œuvre pour engager l'Abbé de St. Gal à terminer son différend, mais inutilement, parceque ce Prélat est inébranlable, depuis que le Comte Passionei, Ministre du Pape, lui a promis de l'assister. Ce même Comte, depuis son retour de Bade, va continuellement d'un Canton Catholique à l'autre, pour délibérer avec les Principaux, sur les Affaires de la conjoncture présente, qui sont encore fort embrouillées dans tout le Louable Corps Helvetique, dont vous recevrez d'autres avis, Monsieur, par les Lettres que je vous adresserai le mois prochain, votre &c.



LET:

## L E T T R E IV.

*Affaires de France.*

Paris.

M O N S I E U R,

I. Le premier de Decembre dernier, le Roi célébra la Fête solennelle de la Circoncision, en faisant ses Dévotions dans la Chapelle du Chateau de Versailles, revêtu du Grand Collier de l'Ordre du Saint Esprit, & accompagné de Mr. le Duc d'Orleans, avec les Princes du Sang, & précédé des Grands Officiers & des Chevaliers dudit Ordre.

On a reçu avis que la Reine d'Espagne arriva heureusement à Pampelune le 11. aux acclamations des Peuples, étant accompagnée de tous les Membres des Collèges respectifs, qui avoient fait dresser des Arcs de Triomphe, & autres marques de Rejouissance.

Sa Majesté Catholique en partit le 15. pour continuer son voyage

C 3

vers



vers *Madrid* ; & on Lui a rendu de grands honneurs , par toutes les Villes où Elle a passé , en lui faisant aussi des Présens considérables, entre lesquels sont principalement les Joyaux que le Duc de *Medina Celi* lui remit à *Roncevalles*, de la part du Roi son Epoux , & ceux qu'Elle reçût quelques jours auparavant à *Bayonne* , des mains de la Reine Douairiere d'*Espagne*, consistant en un Colier de Perles que celle-ci avoit reçû du feu Roi *Charles II.* son Epoux , & en deux magnifiques Brasselets de *Montezuma* , avec le riche Carcan de *Diamans* & de *Rubis*, dont l'Amirante de *Castille* avoit fait présent à la même Reine Douairiere.

L'Ambassadeur de *Perse* qui est arrivé à *Marseille* pour se rendre bien-tôt auprès du Roi *T. Chrétien* , apporte de très riches Présens à *S. M.* qui le défraye de tous les Dépens de sa route en *France*, où ce Ministre vient demander l'Etablissement reciproque du Commerce entre ce Royaume & la *Perse*, de même que pour obtenir que l'usage des Etoffes & des Toiles de ce Pais-là

là soit permis dans tous les Etats de *S. M. T. Chrétienne*.

On apprend de la même Ville, de *Marseille* , que l'Envoyé du Grand Seigneur, qui y étoit aussi arrivé 12. jours avant celui de *Perse* , a reçu ordre du Grand Seigneur de retourner à *Constantinople*, sans qu'on sache la cause de son Rapel , qui donne lieu à divers raisonnemens politiques.

La Cour a envoyé en cette même Ville des ordres pour armer , en toute diligence , 12. Vaisseaux de Guerre, 6. Galères , diverses Galiores à Bombes , & quantité de Bâtimens de transport , pour aller commencer à bloquer les avenues du Port de *Majorque*, dont les Habitans sont résolus de ne se point soumettre à l'obéissance du Roi d'*Espagne*, qu'aux conditions qu'ils ont demandées ; & comme *S. M. C.* ne trouve pas bon de les leur accorder, Elle fait aussi de grands préparatifs de Guerre dans les Ports de ses Etats , pour joindre une Escadre à celle de *France* devant cette Ile-là, afin de reduire, par la Force des Armées , tous les Major-  
C 4 quains



quains à l'Obeïssance de la Cour de *Madrid*.

On est occupé à habiller de neuf toutes les Troupes que le Roi Très-Christien doit conserver sur pié , & à remonter la Cavalerie , sans faire aucune Réforme considérable, parce que S. M. a resolu de conserver toutes ses Forces Militaires jusqu'au mois d'Avril prochain , & de faire encore payer la Capitation pour une Année à tous ses sujets.

On apprend que les Troupes *Baroises* ont passé le *Rhin* , au nombre de 14000. hommes , & que les *Pourvoyeurs* de la Maison de S. A. Electorale ont fait partir 80. Voitures du plus excellent Vin de *Champagne* & de *Bourgogne* , que l'on conduit à *Munich* , où ce Prince n'arrivera qu'au mois de *Février* , & son Epouse s'y rendra en même tems de *Venise* , d'où Elle a déjà fait partir ses Equipages : mais on parle encore fort diversement du Départ de l'Electeur de *Cologne* , qui est maintenant à *Versailles*.

Le Prince Electoral de *Saxe* y fait ses Exercices dans la Grande Ecu-

Ecurie , où le Roi lui a donné un Logement , & il s'est répandu un bruit que ce Prince a fait demander en Mariage M. la Duchesse de *Berri* : mais on ne dit pas quelle Réponse on a fait à ce Prince sur cela.

Le 20. dudit mois , les Chevaliers de *Malte* qui se sont trouvez à *Paris* , étant inquiets de ne point recevoir les Ordres qu'ils attendent du Grand Maître , & ayant plusieurs Avis que les Turcs continuent leurs Armemens par Mer & par Terre , s'assemblerent au Temple , & délibérèrent de s'engager tous pour un Emprunt considérable , qu'ils ont fait , & employé à l'achat d'une grande quantité d'Armes & de Munitions de Guerre , qu'ils doivent envoyer à *Malte*. Leur Assemblée étoit composée de plus de 60. Baillifs , Chevaliers & Commandeurs de cet Ordre , des 3. Langues de *France* , d'*Italie* , & d'*Arragon*.

Mr. Buys , Ambassadeur Extraordinaire des Etats Généraux , a remis au Roi une Lettre , par laquelle Leurs Hautes Puissances remercient S. M. des bons offices qu'El-



qu'Elle leur a rendus , pour la Ratification des 2. Articles séparés du Traité de Paix entre l'*Espagne* & les Provinces-Unies des *Pais-Bas*. Ces 2. Articles ont été inserez dans notre journal du mois de Septembre dernier , à la fin du susdit Traité mis après la page 360.

Le Baron de Dalwich , Envoyé Extraordinaire du Landgrave de Hesse-Cassel , ayant été conduit à *Versailles* dans les Carosses du Roi , le 16. du mois dernier , par le Chevalier de Saintot , Introduceur des Ambassadeurs , y eût sa première Audience de S. M. qu'il complimenta sur la Paix avec l'Empereur & l'Empire; & après avoir été traité par les Officiers du Roi , il fut reconduit à *Paris* , dans les mêmes Carosses , & avec les Cérémonies accoutumées.

Le Comte Nicolo Durazzo , Envoyé Extraordinaire de la République de *Gènes* eût aussi quelques jours auparavant son Audience de Congé de S. M. qui a donné plusieurs autres Audiences à divers Ministres des Princes Etrangers , dont les

les Negociations particulieres ne sont pas rendues publiques.

Le Roi ayant nommé le Comte du Luc pour passer de l'Ambassade de *Suisse* à celle de *Vienne* , lui a donné une Pension de 8000. livres , & accordé la survivance de ses Charges , & de son Gouvernement , pour les Enfants.

Le Comte de Croissy , Frère du Marquis de Torcy , Ministre & Secrétaire d'Etat , a été nommé pour aller auprès du Roi de *Suede* , en qualité d'Ambassadeur de S. M. & l'on dit que le Marquis de Sommercy ira aussi résider auprès de l'Electeur de Baviere , lorsque son Altesse sera en possession de ses Etats.

Mr. Amélot , dont le départ avoir été remis d'un jour à l'autre , est enfin parti pour se rendre à *Rome* , avec des Instructions secrètes , touchant la Grande Affaire de la Constitution du Pape contre les Jansenistes , & il est accompagné par le Docteur Terny , principal du Collège de *Dainville*.

II. Voici une Lettre très-remarquable sur cette Matiere. C'est Mr. Colbert Evêque de *Montpellier* qui



en est l'Auteur, mais ayant été adressée à M. Colbert de Croissy, Ministre d'Etat qui n'en a voulu donner aucune Copie à ceux qui en avoient entendu la Lecture, six mois se sont écoulés avant qu'il ait été possible d'en avoir, par un autre Canal, la Copie suivante.

# MONSIEUR,

J'Ai reçu par le dernier ordinaire, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser du 28. Mai 1714. par laquelle vous me mandez que le Roi vous a paru surpris, de n'avoir rien appris de moi au sujet de la dernière Constitution du Pape, *Unigenitus*, quoi que presque tous les Evêques du Royaume l'aient acceptée, & que vous m'avez fait l'honneur de m'en écrire, par ordre de Sa Majesté il y a trois mois.

Si vous ne m'aviez pas pressé, Monsieur, par votre seconde Lettre, de répondre, j'aurois été encore plus long-tems sans le faire, croyant avoir besoin d'un tems

tems bien plus considerable, pour examiner cette Constitution que sa Sainteté elle-même n'a donnée qu'après plusieurs années de travail, & pour prendre mon parti dans une conjoncture si délicate & si importante.

Je voudrois donc de tout mon cœur, Monsieur, qu'il m'eût été permis de me taire plus long-tems, ou plutôt de garder un silence perpetuel dans une occasion, où je vois la paix & la tranquillité de l'Eglise troublée, & où il semble qu'on ait si fort surpris la Religion du Roi, que, nonobstant l'amour qu'il a pour la vérité, il ne soit pas possible, dans la circonstance présente, de la lui dire, sans s'exposer au malheur d'encourir son indignation. Ce sont pourtant les intérêts de cette vérité qu'un Evêque ne peut jamais abandonner, pour quelque considération que ce puisse être, qui me mettent dans la nécessité de vous dire, que je ne puis en aucune façon recevoir la Constitution du Pape dont il s'agit, jusqu'à ce qu'il ait plu à Sa Sainté



„ teté d'y donner des explications,  
 „ qui puissent remédier aux pei-  
 „ nes & aux troubles qu'elle cau-  
 „ se à plusieurs Evêques & à une  
 „ infinité d'autres Théologiens,  
 „ & faire voir qu'elle n'est point  
 „ contraire, comme il le paroît,  
 „ à l'ancienne doctrine de l'Eglise  
 „ & des Peres; qu'elle ne détruit  
 „ point les Ecoles respectables de  
 „ S. Augustin & de S. Thomas,  
 „ qu'elle ne donne point pour dog-  
 „ me de foi les opinions des nou-  
 „ veaux Théologiens, & qu'elle ne  
 „ renverse point la morale & la  
 „ discipline de l'Eglise.

„ Outre cela, *Monsieur*, cette  
 „ Constitution, & le Bref que le  
 „ Pape écrit aux Quarante Pré-  
 „ lats de l'Assemblée qui l'ont ac-  
 „ ceptée, ne paroissent pas moins  
 „ opposés aux intérêts & aux droits  
 „ les plus incontestables de l'Epis-  
 „ copat, que les Evêques de Fran-  
 „ ce ont mieux conservés jusqu'à  
 „ présent, que ceux de toutes les au-  
 „ tres Eglises du monde Chrê-  
 „ tien.

„ Le Pape par l'un & l'autre  
 „ veur, en nous ôtant la préroga-  
 „ tive de juger des matières de la  
 „ foi,

„ foi, nous établir les vicaires &  
 „ les simples exécuteurs de ses dé-  
 „ cisions; comme si ce n'étoit pas  
 „ nous que le St. Esprit a établis  
 „ aussi pour gouverner l'Eglise que  
 „ Jesus-Christ s'est acquise par son  
 „ sang. Si nous acquiescions à une  
 „ prétention si peu connue de nos  
 „ Prédecesseurs, que deviendroient  
 „ les Libertez de l'Eglise Gallica-  
 „ ne? En trahissant ainsi notre mi-  
 „ nistère, ne trahirions-nous pas  
 „ en même tems les droits du Roi?  
 „ Ce n'est pas à moi, me direz-  
 „ vous, à les soutenir & à les  
 „ défendre. Je sai, *Monsieur*,  
 „ qu'ils auront toujours de meil-  
 „ leurs & de plus puissans défen-  
 „ seurs que moi; mais je ne dois  
 „ les trahir en rien, & je dois,  
 „ autant qu'il est en moi, soutenir  
 „ les nôtres qui ont une si grande  
 „ relation avec ceux de S. M. par  
 „ rapport aux entreprises de la Cour  
 „ de Rome, qu'on ne peut pas  
 „ abandonner les uns, sans por-  
 „ ter un très-grand préjudice aux  
 „ autres.

„ Je ne puis pas, *Monsieur*, vous  
 „ marquer en détail dans une Let-  
 „ tre tous les endroits de cette Con-  
 „ stitu-



„stitution qui me font de la peine ; mais je vous dirai , que je ne croi pas pouvoir la recevoir sans trahir ma conscience.  
 „ Si j'ai le malheur , ce qu'à Dieu ne plaife , de déplaire presentement au Roi , en vous exposant ainsi une partie des raisons de ma conduite , la confiance que j'ai en sa bonté , en sa pieté & en sa justice , me fait esperer qu'avant qu'il soit peu de tems , il me pardonnera , & me saura gré d'avoir parlé dans une occasion si importante , avec toute la liberté qui convient à un Evêque plein de zèle pour le service de S. M., & qui après ce qu'il doit à Dieu & à sa conscience , ne desire rien avec une plus forte passion , que de mériter l'honneur de sa protection & de sa bien-veillance.  
 „ Il ne m'en jugeroit certainement pas indigne , s'il connoissoit les sentimens de mon cœur & mon fidèle attachement , plein de respect , pour sa Personne Sacrée ; mais il jugeroit que je le serois fort de mon caractere & del'état où il m'a élevé , si ma parfaite sou-

„ soumission à ses volonteZ en toute autre chose , s'étendoit aussi à celles qui regardent la Religion.  
 „ Il en a trop pour vouloir que nous recevions la loi de lui sur ces matières. Il fait que nous sommes , pour me servir des termes de l'Ecriture , les Anges du Seigneur des armées , que nos levres sont les depositaires de la science , & que c'est de notre bouche qu'il doit apprendre & recevoir sa loi.  
 „ Je vous supplie , Monsieur , de lui lire cette Lettre , quand vous serez obligé de lui rendre compte de la réponse que j'ai l'honneur de vous faire. J'espere qu'il sera touché de mes raisons , & qu'il me jugera moins digne de son indignation que de sa compassion , de ne pouvoir suivre en cette occasion la plus forte inclination que j'aye au monde , qui est non seulement d'exécuter ses volonteZ en toutes choses , mais même de les prévenir , si je pouvois les connoître. Après avoir été assez heureux pour n'avoir jamais rien fait jusqu'à présent , de contraire à tout ce que j'ai  
 „ crû



„ crû qu'il pouvoit souhaiter de  
 „ moi, jugez de l'affliction où je  
 „ suis de me trouver entre mon  
 „ devoir & le désir que j'aurai tou-  
 „ te ma vie de lui plaire. Je vous  
 „ supplie, *Monsieur*, de vouloir bien  
 „ le lui faire connoître : vous ne  
 „ sauriez le faire en des termes  
 „ trop forts, & vous le ferez beau-  
 „ coup mieux que je ne saurois  
 „ l'exprimer. Ce sera la plus  
 „ grande obligation que je puisse  
 „ jamais vous avoir. Je vous de-  
 „ mande cette grace avec toute l'in-  
 „ stance possible, & la justice de  
 „ me croire.

MONSIEUR,

A Montpellier Votre très-hum-  
 ce 5. Juin 1714. ble & très-obéis-  
 sant serviteur.

L'EVEQUE DE MONTPELLIER,

III. Voici un Arrêt de la Cour  
 du Parlement de Bourdeaux, qui re-  
 gle ce qui doit être observé pour éta-  
 blir la preuve du décès des Nouveaux  
 Convertis qui meurent Relaps.

EX-

EXTRAIT DES REGITRES  
 DE PARLEMENT

Da 12. Decembre 1714.

„ CE jour le Procureur General  
 „ du Roi est entré à la Cour,  
 „ & a dit; Qu'encore bien que les  
 „ Ordonnances de Sa Majesté aient  
 „ donné des règles pour la preuve  
 „ du jour du décès des Anciens &c  
 „ Nouveaux Catholiques, même à  
 „ l'égard de ceux des Nouveaux  
 „ Convertis, qui avoient le mal-  
 „ heur de se séparer aveuglement  
 „ de l'Eglise Catholique, Aposto-  
 „ lique, Romaine, & de mourir  
 „ dans la Religion Prétendue Ré-  
 „ formée, dont l'exercice a été su-  
 „ primé dans le Royaume par l'E-  
 „ dit du mois d'Octobre 1685,  
 „ néanmoins cette preuve devient  
 „ détruite par la malice de ceux  
 „ qui cachent les Corps des Nou-  
 „ veaux Convertis, qui meurent  
 „ dans la créance de cette detestable  
 „ Religion, & qui refusent les Sa-  
 „ cremens de l'Eglise, étant ense-  
 „ velis & enterrez furtivement &  
 „ de nuit dans des lieux inconnus,  
 „ dans le dessein d'en ôter la con-  
 „ noissance.



„ naissance au Public; au lieu que  
 „ s'ils étoient morts dans la bonne  
 „ voye, ces Corps seroient enseve-  
 „ lis dans les Eglises & dans les  
 „ Sanctuaires de la Religion Ca-  
 „ tholique, Apostolique & Romai-  
 „ ne; & par cet ordre le jour du  
 „ décès se trouveroit dans les Ré-  
 „ gîtres mortuaires que chaque Cu-  
 „ ré garde soigneusement, en con-  
 „ formité des Ordonnances & des  
 „ Réglemens generaux: En sorte  
 „ que tous ces inconveniens ayant  
 „ été prévus par S. M., Elle au-  
 „ roit donné sa Déclaration le 11.  
 „ Decembre 1685., enrégistrée le  
 „ 17. du même mois, laquelle  
 „ contient dans sa disposition, qu'à  
 „ l'avenir dans les lieux où ceux de  
 „ la Religion Prétendue Reformée  
 „ viendront à deceder, les plus pro-  
 „ ches Parens de la personne déce-  
 „ dée, & à défaut de Parens, les  
 „ deux plus proches Voisins seront  
 „ tenus d'en faire la déclaration  
 „ aux Juges Royaux, s'il y en a  
 „ dans lesdits lieux, ou aux Juges  
 „ de Seigneurs, & de signer sur le  
 „ Régître qui en sera tenu à cet ef-  
 „ fet par lesdits Juges, à peine con-  
 „ tre lesdits parens ou voisins d'a-  
 „ „ men-

„ mende arbitraire, & des dom-  
 „ mages & interêts des Parties in-  
 „ tereffées: Ce qu'ayant été dans  
 „ l'observation jusques à présent  
 „ par la négligence des Officiers  
 „ des lieux; & étant nécessaire d'y  
 „ pourvoir pour l'entière exécution  
 „ des intentions de S. M., & pour  
 „ le bien Public, le Procureur Ge-  
 „ neral du Roi a requis être ordon-  
 „ né, en conformité de la Décla-  
 „ ration de S. M. du 11. Decem-  
 „ bre 1685., qu'à l'avenir dans  
 „ les lieux où les Nouveaux Con-  
 „ vertis viendront à deceder, &  
 „ après avoir refusé les Sacremens  
 „ de l'Eglise & persisté dans leurs  
 „ erreurs, les deux plus proches  
 „ Parens de la personne decedée,  
 „ & à défaut des Parens, les deux  
 „ plus proches Voisins, seront tenus  
 „ d'en faire leur déclaration aux Ju-  
 „ ges Royaux, s'il y en a dans les-  
 „ dits lieux. ou aux Juges des Sei-  
 „ gneurs, & de signer sur le Ré-  
 „ gître qui en sera tenu à cet effet  
 „ par lesdits Juges, à peine contre  
 „ lesdits Parens ou Voisins de quin-  
 „ ze cens livres d'amende, & des  
 „ dommages & interêts des Parties  
 „ intereffées; Et à ces fins être or-  
 „ „ donné



„ donné qu'il sera informé des con-  
 „ travections par les Juges desdits  
 „ lieux chacun en droit soi, pour  
 „ les informations faites, à la Cour  
 „ rapportées & au Procureur Gé-  
 „ néral du Roi communiquées, être  
 „ ordonné ce qu'il apartiendra, &  
 „ être ordonné en outre que l'Arrêt  
 „ qui interviendra sera lu, publié,  
 „ affiché & enregistré par tout où  
 „ besoin sera; & être enjoint aux  
 „ Substituts du Procureur Général  
 „ du Roi & Procureurs Fiscaux  
 „ des lieux, de tenir la main à l'ex-  
 „ cution de l'Arrêt qui intervien-  
 „ dra, & de certifier la Cour de  
 „ leurs diligences; & lequel Arrêt  
 „ sera exécuté nonobstant oppositions  
 „ & appellations quelconques, &  
 „ sans préjudice d'icelles.

Signé, DUVIGIER.

„ LA Cour faisant droit à la re-  
 „ quisition du Procureur General  
 „ du Roi, ordonne en conformité  
 „ de la Déclaration de S. M. du  
 „ 11. Decembre 1685., qu'à l'a-  
 „ venir dans les lieux ou les Nou-  
 „ veaux Convertis viendront à dé-  
 „ ceder, & après avoir refusé les

„ Sa-

„ Sacremens de l'Eglise & persisté  
 „ dans leurs erreurs, les deux plus  
 „ proches Parens de la personne de-  
 „ cédée, & à défaut de Parens, ses  
 „ deux plus proches Voisins, seront  
 „ tenus d'en faire leur Déclaration  
 „ aux Juges Royaux, s'il y en a  
 „ dans lesdits lieux, ou aux Juges  
 „ des Seigneurs, & de signer sur le  
 „ Régistre qui en sera tenu à cet ef-  
 „ fet par lesdits Juges, à peine con-  
 „ tre lesdits Parens ou Voisins de  
 „ Quinze cens livres d'Amende, &  
 „ des Domnages & Interêts des  
 „ Parties intéressées: Et à ces fins  
 „ ordonne qu'il sera informé des  
 „ Contravections par les Juges des-  
 „ dits lieux chacun en droit soi,  
 „ pour les informations faites, à la  
 „ Cour rapportées, & audit Pro-  
 „ cureur General communiquées,  
 „ être ordonné ce qu'il apartien-  
 „ dra, & que le présent Arrêt se-  
 „ ra lu, publié, affiché & enregi-  
 „ tré par tout où besoin sera: En-  
 „ joint aux Substituts dudit Pro-  
 „ cureur General & Procureurs  
 „ Fiscaux des lieux, de tenir la  
 „ main à l'exécution dudit Arrêt,  
 „ de certifier la Cour de leurs di-  
 „ ligences, lequel sera exécuté no-  
 „ nob-



„ nobstant oppositions & appella-  
 „ tions quelconques , & sans pré-  
 „ judice d'icelles. Fait à Bordeaux  
 „ en Parlement le 12. Decembre  
 „ 1714.

Monsieur DE GILLET DE LA CAZE,  
 Premier President.

Collationné. Signé , ROUX , Pro  
 Rege.

IV. On a publié deux nouveaux  
 Edits du Roi, donnez à Marly, au  
 mois de Novembre dernier, régi-  
 strez au Parlement le 5. Decembre  
 suivant, l'un desquels ordonne que  
 les *Contracts de Constitution des Rentes,*  
*assignées sur la Ferme du Controlle des*  
*Exploits*, seront passez par les *Com-*  
*missaires du Conseil*, nommez à cet ef-  
 fet, avec Clause expresse de l'Exemp-  
 tion du Dixième; & qu'il sera rem-  
 boursé par chacune Année la somme de  
 cent mille livres, sur le Principal des-  
 dites Rentes. L'autre portant Créa-  
 tion de 20. nouvelles Charges de Con-  
 seillers du Roi, Agens de Change, Ban-  
 que, Commerce & Finance, dans la  
 Ville de Paris, AUSQUELS Sa Ma-  
 „ jesté attribué 20 mille livres de  
 „ Gages effectifs à répartir en-  
 „ tre eux, dont ils payeront la Fi-  
 nan-

„ nance sur le pié du Dénier vingtr-  
 „ S. M. voulant aussi que ceux qui  
 „ en seront pourvus, puissent les  
 „ posséder & exercer sans aucune  
 „ Derogance à Noblesse, & leur  
 „ permettant de les posséder con-  
 „ jointement avec des Charges de  
 „ Conseillers Secrétaires du Roi,  
 „ outre d'autres Privilèges men-  
 „ tionnez dans cet Edit: de for-  
 „ te que le nombre desdits Agens  
 „ de Change, qui avoit été aug-  
 „ menté ci devant jusqu'à 40. l'est  
 „ présentement jusqu'au nombre  
 „ de 60.

On va travailler à la Monnoye à  
 faire de nouvelles especes d'Or  
 & d'Argent, & l'on dit que le Roi  
 suportera le reste de la Diminution.  
 Cependant le Conseil d'Etat de S.  
 M. a fait un nouvel Arrêt le 8. du  
 mois dernier, pour regler cette  
 Diminution de la maniere speci-  
 fiée dans ledit Arrêt, dont voici la  
 Copie.

„ V. LE ROI s'étant fait re-  
 „ présenter en son Conseil l'Ar-  
 „ rêt rendu en icelui le 30. Sep-  
 „ tembre 1713., concernant les  
 „ Diminutions sur les especes d'Or  
 Tom. XLVII. D &



„ & d'Argent, suivant lequel il  
 „ reste encore deux Diminutions  
 „ indiquées; l'une pour le premier  
 „ Mars 1715. de 20. sols par  
 „ Louis d'Or & de 5. sols par  
 „ Ecu, & l'autre au premier Juin  
 „ audit An, de la même somme  
 „ de 20. sols par Louis & de 5. sols  
 „ par Ecu : Et Sa Majesté ayant  
 „ été informée que les Marchans  
 „ & Négocians de son Royaume  
 „ fouhaiteroient pour la facilité de  
 „ leur Commerce, que lesdites  
 „ Diminutions fussent partagées de  
 „ la même maniere que l'a été  
 „ celle qui avoit été fixée pour le  
 „ premier du présent mois de De-  
 „ cembre, suivant l'Arrêt du Con-  
 „ seil du 25. Août dernier, Elle  
 „ a bien voulu leur accorder cette  
 „ satisfaction, en avançant au pre-  
 „ mier Février la premiere desdi-  
 „ tes Diminutions, & les continuer  
 „ de deux mois en deux mois, afin  
 „ de ne point trop éloigner le bien  
 „ qui doit revenir au Commerce,  
 „ de la Réduction des Especes à  
 „ leur véritable valeur. Oui, le  
 „ Rapport du Sieur Desmaretz,  
 „ Conseiller Ordinaire au Conseil  
 „ Royal, Contrôleur General des  
 „ Fi-

„ Finances; SA MAJESTÉ EN  
 „ SON CONSEIL a ordonné & or-  
 „ donne :

„ Qu'à commencer au premier  
 „ Février 1715. les Louis d'Or  
 „ & d'Argent, fabriquez en exé-  
 „ cution des Edits des mois d'A-  
 „ vril & May 1709., seront & de-  
 „ meureront réduits, savoir les  
 „ Louis d'Or à 15. livres 10.  
 „ sols, les Doubles & Demis à  
 „ proportion; les Ecus à 3. livres  
 „ 17. sols 6. deniers, les Demis,  
 „ Quarts, Dixièmes & Vingtié-  
 „ mes à proportion.

„ Qu'au premier Avril suivant,  
 „ les mêmes Especes seront pareil-  
 „ lement réduites & n'auront plus  
 „ cours, savoir les Louis d'Or  
 „ que pour 15. livres, les Doubles  
 „ & Demis à proportion; les E-  
 „ cus 3. livres 15. sols, les Demis,  
 „ Quarts, Dixièmes & Vingtièmes  
 „ à proportion.

„ Qu'à commencer du premier  
 „ Juin audit an 1715., lesdites Es-  
 „ peces seront & demeureront en-  
 „ core réduites & n'auront plus  
 „ cours dans le Commerce, savoir  
 „ les Louis d'Or que sur le pié  
 „ de 14. livres 10. sols, les Dou-



„ bles & Demis à proportion ; les  
 „ Ecus pour 3. livres 12. sols 6.  
 „ deniers , les Demis , Quarts ,  
 „ Dixièmes & Vingtièmes à pro-  
 „ portion.

„ Et qu'au premier Août sui-  
 „ vant , lesdites Espèces seront &  
 „ demeureront , savoir les Louis  
 „ d'Or à 14. livres , les Doubles  
 „ & Demis à proportion ; les E-  
 „ cus à 3. livres 10. sols , les De-  
 „ mis , Quarts , Dixièmes & Ving-  
 „ tièmes à proportion : Sa Majesté  
 „ se reservant de régler le prix des  
 „ Matières d'Or & d'Argent , à  
 „ proportion de chacune desdites  
 „ Diminutions ; le tout sans pré-  
 „ judice aux Arrêts & Réglemens  
 „ qui ont defendu le cours & l'ex-  
 „ position des anciennes Espèces ,  
 „ & ordonné la confiscation d'icel-  
 „ les ; lesquels S. M. veut & en-  
 „ tend être exécutez selon leur for-  
 „ me & teneur. Enjoint aux Offi-  
 „ ciers des Cours des Monnoyes  
 „ & à tous autres qu'il appartiendra  
 „ de tenir la main à l'exécution  
 „ du présent Arrêt , lequel  
 „ sera lu , publié & affiché par  
 „ tout où besoin sera , à ce que per-  
 „ sonne

„ sonne n'en ignore. FAIT au  
 „ Conseil d'Etat du Roi , tenu à  
 „ Versailles le 8, Decembre 1714.  
 „ Collationné.

Signé ,

DE LAISTRE.

VI. Cesar d'Estrées , Cardinal  
 Evêque d'Albano , Abbé de *St. Ger-  
 main des Prez* , Commandeur de  
 l'Ordre du *Saint Esprit* , Doyen de  
 l'Academie Française , ci-devant  
 Evêque Duc de *Laon* , Pair de  
*France* , mourut dans son Palais  
 Abbatial de *Paris* la nuit du 19. du  
 mois de Decembre dernier , âgé de  
 87. ans , & dans la 43. année de  
 son Cardinalat.

Il étoit né le 5. Février 1628.  
 & troisième Fils de François Anni-  
 bal d'Estrées , Maréchal de Fran-  
 ce , & Frère de François Annibal  
 Duc d'Estrées , mort à Rome Am-  
 bassadeur de S. M. T. C. en 1687.  
 & de Jean d'Estrées Maréchal de  
 France & Vice-Amiral , mort en  
 1707. Père de Victor Marie Maré-  
 chal de France : Il avoit rendu son  
 Nom célèbre par les grands Em-  
 plois



plais qu'il remplissoit très-dignement, dans les Pais étrangers, pour le service du Roi, de même que par ses grandes Qualitez, qui le font universellement regretter.

Les Bornes de cette Lettre ne me permettent pas, Monsieur, de vous faire le détail des autres Personnes Illustres qui sont mortes dans ce Royaume depuis le mois dernier : mais je vous donne avis, en la finissant, qu'il y a tous les jours à Paris une très-grande quantité de monde qui assiste à l'Opera de *Telemaque* qu'on y joue fort splendidement, & qui est extraordinairement admiré & approuvé de tous ceux qui sont capables de juger de l'Excellence de cette Piece, fondée sur la célèbre Histoire du même *Telemaque*, dont il se fit l'année dernière une belle Edition en *Espagnol*, chez Adrian Moerjens, Libraire dans la Ville de la Haye en *Hollande*, où il y en a encore maintenant une autre Edition, *Françoise* sous la Presse, s'en étant débité plus de 30. mille volumes, qui ont porté la Renommée du fameux Auteur de ce Livre non seulement jusqu'aux extremités de l'Eu-

Mois de Janvier, 1715. 79  
l'Europe; mais aussi dans les autres parties du Monde, où je voudrois avoir occasion de vous faire connoître, Monsieur, combien je suis vôtre, &c.

## L E T T R E V.

*Affaires de la Grande Bretagne.*

*Londres.*

## M O N S I E U R,

I. Le Roi a établi un Conseil de Guerre, pour examiner l'état de l'Armée & les Griefs des Officiers, dont S. M. veut qu'on Lui fasse le Rapport deux fois la semaine.

Les Commissaires dont il est composé sont, les Généraux Erle, Comte de Portmore, Lumley, Comte d'Orkney, & Duc d'Argyle; des Lieutenans Généraux Cholmondley, Withers, Seymour, Compton, Comte d'Arran, Webb, Sankey, & Carpenter; & des Majors Généraux Davenport, Wetnam, Tattons, Sabine, Kellum, Hulmes & Wade.

D 4

Le



Le Général Erle est Président de ce Conseil, qui subsistera pendant 3. mois, après quoi on en choisira un nouveau, qui sera pareillement composé de 21. Officiers Généraux, dont les Rapports qu'ils dresseront seront remis au Roi, qui a déclaré qu'il vouloit avoir dans son Conseil Privé une Liste de tous les Officiers qui sont à son service, dont les Noms seront couchez suivant leur Ancienneté, de même que ceux de tous les Regimens; S. M. ayant dessein de rendre justice à chacun, & de nommer aux Places qui viendront à vaquer, les Officiers à qui elles appartiennent selon leur Rang, excepté dans quelques cas extraordinaires, & pour quelques grands services; le tout de la même manière qu'Elle en agit envers les Officiers de ses Troupes de *Hanover*, qui sont sur un très-bon pié: de sorte que par le moyen de cette Liste, S. M. disposera de tout par Elle-même, & prévendra les sollicitations qu'on fait ordinairement au préjudice de ceux à qui les Emplois Militaires appartiennent de droit.

On assure que le Roi fera aussi dresser

dresser une Liste exacte du nombre des Troupes qui sont actuellement sur pié, tant en *Angleterre*, qu'en *Ecosse* & en *Irlande*; afin de les faire augmenter, savoir celles d'*Angleterre* jusqu'au nombre de 7000. hommes, celles d'*Ecosse* jusqu'à 3000. & celles d'*Irlande* jusqu'à 12000. suivant leur établissement: De cette manière, on croit que la plupart des Officiers à la demi-payé pourront être employez, & que S. M. mettra un ordre aussi bon qu'il Lui sera possible, pour le bonheur de ses sujets.

Ce Monarque ayant été informé qu'il se commettoit plusieurs Abus dans l'Hôpital des Invalides de *Chelsey*, où il y a plus de 3000 hommes qui n'ont jamais servi l'Etat, & voulant y pourvoir a nommé des Commissaires, pour les examiner, qui sont les Seigneurs du Conseil Privé de S. M. le Capitaine Général de la Grande Bretagne, les 2. plus anciens Lieutenans Généraux, le Chancelier de l'Echiquier, le Payeur Général des Troupes, le Secrétaire des Guerres, les Commissaires du Commerce & des Plantations, le Gouver-



neur de l'Hôpital de *Chelsey*, l'Inspecteur Général des Bâtimens du Roi, les Auditeurs, le Commissaire Général, les Avocats du Roi, & le Secrétaire de la Trésorerie.

Le Roi a ordonné de payer incessamment aux pauvres François Réfugiez, la somme de 30. mille livres Sterling, à quoi se montent les arrérages qui leur sont dûs. S. M. a non seulement renouvelé le Don de 2000. livres sterling par An, en faveur des pauvres Veuves & Orphelins des Ecclesiastiques, accordé par le feu Roi Guillaume, mais Elle l'a même augmenté jusqu'à 5000. liv. sterl.

Le Conseil d'Etat a fait prendre la Liste de tous ceux qui sont détenus prisonniers pour Dettes, & de ce qu'ils doivent, ce qui fait croire que S. M. a dessein de donner une somme d'Argent, pour procurer leur Elargissement : & Elle a eu la bonté d'accorder le Pardon à tous les Criminels, excepté ceux qui sont détenus pour Haute Trahison ; & que plusieurs d'entr'eux seront transportez en *Amerique*,

*Mois de Janvier, 1715.* 83  
*rique*, pour y travailler aux Plantations du Roi.

On a publié une Déclaration, par laquelle S. M. accorde à tous ceux qui ont des Charges de ces Plantations-là, de les exercer 3. mois au delà des 6. portez par l'Acte du Parlement, & jusqu'au bon plaisir de S. M.

Le Bureau de la Trésorerie se tiendra à l'avenir 3. fois la Semaine, au Palais de *St. James*, en présence de S. M.

Les Commissaires de l'Amirauté, ont résolu de réduire à la moitié les Pensions de 100. Livres sterling, & au dessus, qu'on avoit accordées, sous le précédent Gouvernement aux Officiers qui ont servi sur les Vaisseaux de Guerre.

On continué à dire qu'on va équiper une Escadre de 16. Vaisseaux de Guerre, pour relever celle qui est dans la Méditerranée.

Le Vaisseau le *Warwick*, que le Roi prête à la Compagnie du Sud, est prêt à faire voile pour *Buenos Aires*, avec *l'Anglesey*, le *Bedford*, & *l'Elizabeth*, 3. Vaisseaux de la Compagnie ; & 6. autres Vaisseaux de la même Compagnie feront voile en



même tems, pour aller prendre des Negres en *Afrique*, & les transporter en *Amerique*.

Ladite Compagnie a dessein d'établir une Colonie, près de *Buenos Aires*, dans la Riviere de la *Plata*, sur la côte de l'*Amerique Meridionale*; & comme l'on y doit bâtir une Citadelle Royale, on y transportera pour cet effet 4. Ingénieurs, & 400. Ouvriers, avec 600. hommes pour y tenir Garnison.

Mr. Robert Lowther ira dans peu s'embarquer à *Portsmouth*, sur un Vaisseau de Guerre, pour aller prendre possession du Gouvernement des *Barbades*, à la place du Colonel Granville, qui est rapellé.

Le Comte d'Orkney a été fait Gouverneur de la *Virginie*, & le Lord Annibal Hamilton son Frère a été continué dans le Gouvernement de la *Jamaïque*.

Le Marquis de Dorchester, les Comtes de Derby, de Borset, de Northampton, de Manchester, de Bradfort, d'Orrery, d'Urbridge, de Lowdon, & d'Illy; & les Lords Coningsby, & Carleton, ont prêté serment comme Membres du Conseil Privé.

Les

Les Changemens des autres Charges sont fort avancez, puisqu'il ne reste plus que celui des Juges de Paix, dont la Commission doit paroître incessamment.

On assure que le Docteur Smalldridge, Evêque de *Bristol* a été fait Doyen de la Chapelle Royale, & que le Docteur Burnet, Evêque de *Salisbury*, est nommé Précepteur des deux jeunes Princesses de la Grande Brétagne, ayant sous lui Mr. Backer Gentilhomme & Chapelain de la même Chapelle.

On a publié un Ordre du Conseil Privé, par lequel il est enjoint de prier à l'avenir, dans toutes les Eglises, pour le Roi George; pour le Prince & la Princesse de Galles; pour leurs Descendans & toute la Famille Royale.

Voici la Copie d'une Proclamation, traduite en François, par laquelle Sa Majesté Britannique ordonne un jour solennel d'Actions de Graces à Dieu, qui se doit célébrer à la fin de ce mois, par toute l'Angleterre & l'Ecosse, de la maniere expliquée ci-après.

D 7

G E:



## GEORGE ROY.

„ Comme nous avons été hum-  
 „ blement priés par les Ar-  
 „ chevêques & Evêques d'Angle-  
 „ terre, d'établir un jour solennel,  
 „ pour rendre au Dieu Tout-Puif-  
 „ sant des Actions de Graces Publi-  
 „ ques, de la grande bonté qu'il a  
 „ eu de nous élever tranquillement  
 „ au Trône de la Grande Bretagne,  
 „ & de faire échouer par-là tous  
 „ les efforts du *Pretendant*, & les  
 „ mauvaises pratiques de ses Ad-  
 „ herens, pour nous frustrer de nô-  
 „ tre Droit incontestable à la Cou-  
 „ ronne Imperiale de ces Royau-  
 „ mes, & pour renverser aussi les  
 „ Constitutions établies dans l'E-  
 „ glise & l'Etat; Nous avons re-  
 „ çu de bonne part, ces marques  
 „ de la bonne affection de nos Peu-  
 „ ples; Et étant sensibles au der-  
 „ nier point, à cette marque extra-  
 „ ordinaire de la Providence, qui  
 „ requiert de nous & de nos sujets  
 „ les reconnaissances les plus sînce-  
 „ res & les plus autentiques, Nous  
 „ avons de l'Avis de nôtre Conseil  
 „ privé, jugé à propos de faire pu-  
 „ blier

Mois de Janvier, 1715. 87

„ blier cette presente Proclamation  
 „ Royale, enjoignant & établissant  
 „ par elle, qu'il soit célébré par  
 „ toute l'Angleterre, Principauté  
 „ de Galles & dans la Ville de Ber-  
 „ wick sur la *Tweed*, un jour d'A-  
 „ ction de graces au Dieu tout puif-  
 „ sant, le Jeudi 31. Janvier; Et  
 „ pour le celebrer avec d'autant  
 „ plus d'ordre & de solennité,  
 „ nous avons chargé les très-véné-  
 „ rables Archevêques, & les ve-  
 „ nérables Evêques d'Angleterre,  
 „ de dresser un formulaire de prieres  
 „ convenables à cette occasion, le-  
 „ quel sera leu dans toutes les Egli-  
 „ ses & Chapelles, & dans tous les  
 „ autres lieux où le service public  
 „ se doit faire, & de prendre soin  
 „ que ledit formulaire soit commu-  
 „ niqué à tems dans tous les lieux  
 „ de leurs Dioceses. Et nous com-  
 „ mandons & ordonnons très expres-  
 „ sément, que ledit jour d'Actions  
 „ de Graces publiques, soit obser-  
 „ vé par tous nos chers sujets,  
 „ puis qu'il s'y agit de la Gloire  
 „ du Dieu Tout-Puissant, sous  
 „ peine de subir telle punition,  
 „ que nous trouverons à propos d'in-  
 „ figer



„ fliger à tous ceux qui le méprisc-  
 „ ront, ou le négligeront.

*Donné à nôtre Cour de St. James, le  
 17. Decembre 1714. L'An pre-  
 mier de nôtre Regne.*

*De Londres le 25. Decembre.*

On a aussi publié, de la part du  
 Roi l'Ordre suivant, intitulé MAN-  
 DEMENT à nos Archevêques, & Evê-  
 ques, pour conserver l'Unité dans l'E-  
 glise, & la Pureté de la Foi Chrétienne,  
 touchant la Sainte Trinité, & pour  
 maintenir la Paix, & la Tranquillité  
 de l'Etat.

*Par Ordre spécial de S. M. le*

**ROY GEORGE.**

**TRES REVERENDS PERES  
 EN DIEU, Salut.**

„ **C**omme Nous avons appris ;  
 „ que depuis quelque tems il  
 „ y a eu de grands differends entre  
 „ quelques personnes du Clergé de  
 „ ce Royaume, touchant la manie-  
 „ re de s'exprimer dans leurs Ser-  
 „ mons

„ mons & leurs Ecrits, au sujet de  
 „ la Doctrine de la Sainte Trinité,  
 „ & même que quelques-uns d'en-  
 „ tr'eux si sont donnez la licence de  
 „ parler des affaires d'Etat, du  
 „ Gouvernement & de la Consti-  
 „ tution de ce Royaume : deux  
 „ choses qui pourroient être d'une  
 „ très-dangereuse conséquence, si  
 „ on ne les prévenoit pas à tems.  
 „ A CES CAUSES, le soin &  
 „ le zèle que Nous avons pour la  
 „ conservation de la paix & de  
 „ l'unité de l'Eglise, & de la Foi  
 „ Chrétienne, & pour le maintien  
 „ de la tranquillité de l'Etat,  
 „ Nous engageant à vous envoyer  
 „ les Ordres suivans, que Nous  
 „ vous chargeons & commandons  
 „ très-expressément de publier, &  
 „ de faire observer dans vos Dio-  
 „ cèses respectifs.

„ **I.** Qu'aucun Prédicateur, quel  
 „ qu'il soit, ne se donne la har-  
 „ dieffe d'enseigner dans ses Ser-  
 „ mons, ou dans ses Lectures, au-  
 „ cune autre Doctrine touchant la  
 „ Sainte Trinité, que celle qui est  
 „ contenue dans les Saintes Ecritu-  
 „ res, & conforme aux 3. Simboles  
 „ & au 39. Articles de la Religion.

„ **II.** Que



„ II. Que dans l'explication de  
 „ cette Doctrine, ils ayent soin  
 „ d'éviter tous nouveaux termes,  
 „ & de s'en tenir aux manieres de  
 „ s'exprimer qui ont été communé-  
 „ nément usitées dans l'Eglise.

„ III. Que l'on ait soin dans cet-  
 „ te matière, d'observer particu-  
 „ lièrement le 53. Canon de cette  
 „ Eglise, qui défend les opositions  
 „ publiques entre les Prédicateurs,  
 „ parce que (comme le Canon  
 „ s'en exprime) il en résulte beau-  
 „ coup de scandale & de trouble  
 „ parmi le Peuple; & que sur tou-  
 „ te chose, lesdits Prédicateurs  
 „ s'abstiennent d'invectives & de  
 „ termes injurieux, contre quelque  
 „ personne que ce soit.

„ IV. Qu'aucun du Clergé, dans  
 „ ses Sermons ou Lectures, ne pren-  
 „ ne la liberté de se mêler d'aucu-  
 „ nes affaires de l'Etat, du Gou-  
 „ vernement, ou de la Constitu-  
 „ tion de ce Royaume; à l'excepti-  
 „ on des jours de Solemnitez &  
 „ de Jeûne, qui sont ou seront or-  
 „ donnez par autorité publique;  
 „ Et alors, de ne s'étendre point  
 „ au-delà de ce que l'occasion de  
 „ semblables jours requerra pré-  
 „ ci-

„ cisément; bien entendu tousjours,  
 „ que par cet Ordre, aucune per-  
 „ sonne ne pourra croire être dis-  
 „ pensée de prêcher pour la défen-  
 „ se de Notre suprémacie Royale,  
 „ établie par la Loi, aussi souvent  
 „ & de la maniere que le premier  
 „ Canon de cette Eglise l'ordonne.  
 „ V. Que les Ordres ci-dessus  
 „ soyent aussi observez par ceux  
 „ qui écrivent sur lesdites matiè-  
 „ res.

„ VI. Comme Nous avons aussi  
 „ été informé que c'est l'usage de  
 „ quelques personnes dans chaque  
 „ Diocèse, de se servir avant le  
 „ Sermon d'une Collecte & de  
 „ l'Oraison Dominicale, ou seule-  
 „ ment de l'Oraison Dominicale,  
 „ ( ce que le 55. Canon ordonne  
 „ pour la conclusion de la Priere,  
 „ & non pour la Priere entiere; )  
 „ & même de ne point faire men-  
 „ tion de nos Titres, que ledit Ca-  
 „ non ordonne être déclarez & re-  
 „ connus; Nous vous ordonnons de  
 „ plus, que vous obligiez votre  
 „ Clergé de s'en tenir précisément  
 „ dans la Priere avant le Sermon,  
 „ au Formulaire contenu dans le-  
 „ dit Canon, ou à d'autres termes  
 „ qui



„ qui ayent la même force,  
 „ VII. Et d'autant que Nous  
 „ aprenons aussi, que plusieurs per-  
 „ sonnes qui ne sont pas du Cler-  
 „ gé, se sont ingerées depuis peu,  
 „ non seulement de parler & de  
 „ disputer contre la Foi Chrétien-  
 „ ne touchant la Doctrine de la  
 „ Sainte Trinité, mais aussi d'é-  
 „ crire & de publier des Livres &  
 „ des Brochûres contre cette Doc-  
 „ trine, & de les répandre artifi-  
 „ cieusement dans ce Royaume;  
 „ ce qui est contraire aux Loix fai-  
 „ tes à ce sujet, & particuliere-  
 „ ment à un Acte du Parlement  
 „ passé la 9. année du Regne du  
 „ Roi Guillaume, intitulé, *Acte*  
 „ *pour empêcher plus efficacement le*  
 „ *Blasphème & la Profanation*: Sur-  
 „ quoi ayant mûrement délibéré,  
 „ & souhaitant de faire tout ce qui  
 „ dépendra de Nous pour remédier  
 „ à ces desordres, Nous vous char-  
 „ geons & commandons très-ex-  
 „ pressément, d'employer tous les  
 „ moyens convenables à votre Sain-  
 „ te Profession & à l'Autorité que  
 „ vous avez, conformément aux  
 „ Loix, pour reprimer toutes ces  
 „ mauvaises pratiques: & pour  
 „ vous

„ vous soutenir dans cette œuvre,  
 „ Nous ordonnons à nos Juges &  
 „ à tous nos autres Officiers Ci-  
 „ vils, de vous prêter la main  
 „ pour l'exécution du susdit Acte,  
 „ & de toute autre Loi, contre  
 „ ceux qui donneront occasion de  
 „ scandale, de division ou de trou-  
 „ ble dans l'Eglise & dans l'Etat.  
 „ *Donné à notre Cour de St. James,*  
 „ *le 22. Decembre 1714. : l'An pre-*  
 „ *mier de notre Regne.*

Par Ordre de Sa Majesté,  
 Signé, TOWNSHEND.

On a publié une autre Procla-  
 mation de S. M. pour faire exé-  
 cuter les Loix contre les Catholi-  
 ques Romains, & ceux qui réfu-  
 sent de prêter les Sermens de Fide-  
 lité: Il y est enjoint aux Juges de  
 Paix de les defarmer, & de les ob-  
 liger à ne s'écarter pas davantage  
 de 5. milles du lieu de leur Rési-  
 dence ordinaire; de faire prêter ser-  
 ment aux Personnes suspectes, &  
 rendre compte, de tems en tems,  
 de leurs Procédures au Roi & à son  
 Conseil.

L'Affaire du Tumulte arrivé à  
 Bristol,



*Bristol*, comme je vous en ai informé ci-devant, Monsieur, y fut terminée le 12. du mois dernier, de la maniere suivante. Dix hommes convaincus d'avoir eu part à ce soulèvement ont été condamnez à une Amende de 20. Nobles chacun, à être en Prison pendant 3. mois, & à donner Caution de leur bonne conduite pour un An.

Le Sr. Petits, qui avoit été arrêté, en cette Ville de *Londres*, pour avoir écrit & publié la Brochure intitulée, *Raisons pour faire la Guerre à la France*, a été élargi sous Caution.

Il vient aussi de paroître un Livre intitulé, *La Vie de la Reine Anne*, contenant ce qui est arrivé de plus considérable pendant son Regne, tant en dedans qu'au dehors du Royaume; son Caractere, ses Mœurs, sa Maladie, sa Mort, & les Divisions qui regnoient alors à la Cour; avec toutes les Harangues, Messages, Lettres &c. de S. M. au Parlement & à ses Alliez &c.

Le Sr. Boyer, qui avoit été poursuivi & obligé de comparoître à la Cour du Banc de la Reine, par ordre du Lord Bolingbroke, pour avoir

avoir fait imprimer trois des dites Lettres de la leuë Reine, à la Princesse Sophie, & au Prince de Galles, dont les Copies ont été interées dans mon Journal de l'année dernière, vient d'être honorablement déchargé de cette poursuite, parce qu'il n'avoit publié ces Lettres Authentiques, & celles du Comte d'Oxford, à la même Princesse, que dans la veuë de servir la Sérenissime Maison de *Hanover*.

On a aussi plaidé à la même Cour, la Cause des 5. Conspirateurs contre le feu Roi Guillaume, qui sont detenus Prisonniers depuis l'année 1696: Ils demanderent, par leurs Avocats, d'être élargis sous Caution, en vertu de l'Aête *Habreas Corpus*; mais le Lord Chef de Justice Parker, ayant fait voir qu'ils ne pouvoient être mis en Liberté que par un nouvel Aête du Parlement, ils furent reconduits à la Prison de *Newgate*.

On ne fait pas encore quand on publiera la Proclamation pour dissoudre le Parlement, & pour en convoquer un Nouveau. Cependant les Partis travaillent vigoureusement à gagner des Suffrages, pour faire



faire choisir des Sujets de leurs Amis, & plusieurs Personnes de distinction sont allées pour cet effet à la Campagne.

Les Juges de Paix croyoient d'avoir enfin trouvé le moyen de supprimer les Libelles qu'on publie, & qui tendent à encourager les Peuples à un Soulèvement; de sorte que la Cour ayant ordonné à ces Juges, de mettre à exécution les Loix contre les Auteurs, Imprimeurs & Publieurs desdits Libelles, on a châtié quelques-uns des Colporteurs qui les débitaient: mais tout cela n'empêche pas qu'on ne continué à mettre encore au jour diverses Brochures, & entr'autres une qui a pour Titre, *la Religion du Roi George*, avec un Libelle favorable au *Prétendant*.

Le départ du Marquis de Lambert, pour retourner en Lorraine, donne assez lieu de croire que la Cour n'a pas été satisfaite de la Déclaration que le Duc son Maître a faite, touchant ledit *Prétendant*, qui a été rendue publique, & qui contient, entr'autres choses, que S. A. Royale n'a été informée de la Protestation de ce Prince, que

que lors qu'elle lui a été remise imprimée, & qu'il ne dépend pas entièrement d'Elle de le faire sortir de ses Etats, dont *Barleduc* est un *Fief Lige* de la France.

Un Messager d'Etat a porté à Mr. Prior à Paris, la *Replique* à la *Réponse* que le Roi Très-Chrétien a faite au *Mémoire* présenté ci-devant à S. M. par ce Ministre, au sujet de la Démolition des Fortifications du Port de *Dunkerque*, & des Travaux de *Mardyck*; mais on ne sait pas encore ce qui est contenu dans cette *Réplique*.

On assure que le Marquis de Monteleon, Ambassadeur du Roi d'Espagne, a levé les Difficultez qu'il y avoit au sujet du Commerce entre cet Etat-là & la *Grande Bretagne*, à l'occasion de l'Explication des Articles III. V. & VIII. dudit Traité: à quoi on ajoute que Son Excellence a même assuré que le Commerce dont il est question, sera rétabli sur l'ancien pié, & que S. M. Catholique exécutera aussi le XIII. Article du Traité de Paix fait à *Utrecht*, entre l'Espagne & l'Angleterre, qui n'a pas encore eû son entier effet.



Le Prince François, second Fils du Landgrave de Hesse-Darmstad, & Cousin Germain de M. la Princesse de Galles, est parti pour la Cour de France.

Les Habitans de *Portsmouth*, dans le Comté de *Southampton*, ont présenté une Adresse, à Sa Majesté Britannique, par les mains du Capitaine Henri Stansford, & de Mr. Thomas Blanckley, introduits par sa Grandeur le Duc de Marlborough; & comme cette Adresse fait mention de plusieurs Affaires Politiques, très-remarquables, je vous en donnerai une Traduction le mois prochain.

Le Marquis de Roche-gude a eu l'honneur de présenter une Lettre des XIII. Cantons Suisses au Roi George, par laquelle ils le félicitent sur son heureux Avenement à la Couronne. On doit remarquer comme une chose fort rare, que cette félicitation a été faite au nom de tout le Corps Helvétique. & l'on peut se souvenir que les Cantons Catholiques ne reconnurent jamais le Roi Guillaume, ni même la Reine Anne, malgré le grand succès de ses Armes.

II

Il faut conclure de cette démarche, que les Cantons reconnoissent que le Roi a plus d'influence dans l'Empire & dans tout le reste de l'Europe que ses Prédécesseurs n'en ont jamais eu, ils ont crû ne devoir pas balancer à lui faire ce compliment.

Mr. de Rochegude fit un petit discours, en présentant cette Lettre, qui fut fort bien reçu: Et comme l'on n'a pas souvent les occasions d'approcher d'un Prince de ce rang, il prit la liberté de présenter à S. M. en même tems, une Lettre des Vaudois établis dans le *Wurtemberg*, par laquelle aiant aussi félicité S. M. ils lui demandent la continuation de sa Protection, & des Pensions que la feuë Reine leur fesoit.

S. M. répondit avec sa bonté ordinaire, & se souvenant que Mr. de Rochegude lui avoit en divers tems présenté des Lettres de plusieurs Princes, en faveur des Eglises souffrantes, S. M. lui fit un accueil favorable, & lui dit d'une manière gracieuse & engageante, qu'on devoit le regarder comme le Plénipotentiaire des affligés.

Voici le Mémoire que ce Marquis

E 2

quils



quis présenta à S. M. au sujet des Galériens.

## A U R O I.

SIRE,

Après tant de Requêtes & de Mémoires au sujet des Confesseurs, que Pon a rendus presque inutiles auprès de la feuë Reine, nous espérons que V. M. par un effet de sa clémence Royale, aura pour agréables nos très-humbles représentations en faveur d'un triste reste de ces fidèles souffrans, dans les galères & dans les prisons. On a donné des listes là-dessus qui ont été raisonnées & confirmées par témoins oculaires, Confesseurs de la Foi, dont quelques uns ont eu l'honneur en Hollande de se jeter aux piés de V. M. Quelques autres viennent aujourd'hui sous les auspices de Milord Comte de Galloway, implorer la puissante intercession de V. M. pour leurs Confreres qui restent encore dans les chaines. C'est pour eux en général, & pour tous les Réfugiés de Suisse, que j'ai eu l'honneur d'avoir autrefois été envoyé à V. M. avec des Lettres de la part du feu Roi Guillaume, & d'avoir passé par son ordre dans les Cours Pro-

testan-

Mois de Janvier, 1715. 101  
testantes d'Allemagne; même jusqu'à celles du Nord, pour un si pieux sujet. Ces voïages n'ont pas eu tout le succès qu'on auroit bien souhaité. Cela étoit réservé pour le Regne glorieux de V. M. que Dieu a élevé sur le Trône pour être en bénédiction à l'Eglise, à son Peuple, & en exemple aux Rois & Princes qui régneront, ou doivent regner en Justice. Puisse le Règne de V. M. être long & heureux, & s'étendre jusqu'à mille générations selon ses promesses.

ROCHEGUDE.

Réponse du Roi.

Vous devez être assuré que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour les gens de bien.

Sa Majesté Britannique a nommé le Docteur Fleetwood à l'Evêché d'Ely, qui vaut 4000 liv. st. de revenu, outre que c'est une Principauté Souveraine.

Le Docteur Vynne Margaritha, Professeur en Théologie à Oxford, & Principal du Collège de Jesus, a pareillement été nommé à l'Evêché de St. Asaph; & le Docteur

E 3

Wills,



102 *Lettres Historiques.*  
Wills, Doyen du Lincoln , à ce-  
lui de Gloucester.

*Edimbourg.*

II. Le Comte de Stairs a été nommé pour commander en Chef les Troupes en *Ecosse* , pendant l'Absence du Duc d'Argile.

La Faculté des Jurisconsultes de ce Pais , n'a pû convenir des Termes de l'Adresse qu'elle a résolu de présenter au Roi , quelques Membres ayant proposé d'y inserer un Article, pour prier S. M. de faire révoquer l'Acte d'Union ; de sorte qu'il a été résolu de renvoyer cette Affaire à la grande Assemblée, qui se tient tous les Ans, après les Fêtes de Noël.

Ce fut alors que les Députés des Communes Royales de ce même Pais, s'étant assembles pour délibérer sur ladite Adresse de Felicitacion , Mr. Yecman , Membre du Parlement , pour la Ville de *Dundee* , s'oposa fortement à la Proposition qui fut faite, de parler dans cette Adresse en des termes de Reconnoissance du feu Roi Guillaume: sur quoi il fut chassé de l'Assemblée,

*Mois de Janvier, 1715.* 103  
blée , à la pluralité des Voix , & on résolut de présenter cette Adresse de la maniere qu'elle avoit été proposée , & sans y parler d'abolir l'Acte d'Union.

III. Les Lettres d'Irlande, n'étant point arrivées depuis 3. semaines , je finirai celle-ci, Monsieur, par un Avis de *Londres* qui porte, que trois Quakers, ou Trembleurs y étant venus de la Campagne, sur la fin du mois dernier, & étant entrés dans une Assemblée de leur Secte, ils contrefirent les Inspirez, de telle sorte que l'un d'eux prétendit même de se faire adorer, comme un *Nouveau Messie*; Ce qui causa une si grande Rumeur dans cette Assemblée-là, qu'on les en chassa, avec menaces de les faire emprisonner, en cas qu'ils persistassent dans leurs Extravagances & leurs Blâphêmes: & comme ils allèrent encore le Dimanche suivant, dans une autre Assemblée, pour y avancer les mêmes Réveries & Impietez, on les rémit entre les mains de la Justice, dont l'Arrêt vous sera communiqué, Monsieur, aussi-tôt qu'il viendra à la connoissance de votre Serviteur &c.

E 4

LET.



## L E T T R E V I.

*Affaires d'Espagne, & des Pais-Bas.*

*Madrid.*

MONSIEUR,

I. On tient pour certain que le Roi Catholique a résolu de conserver au moins 100 Escadrons & 110. Bataillons, pendant la Paix ; savoir 60. Bataillons Espagnols, 15. François, & 25. Wallons.

Il y a des Avis de *Guadalaxara*, qui portent que Sa Majesté Catholique étant arrivée à deux lieues de cette Ville là, où la nouvelle Reine son Epouse l'attendoit, ce Monarque donna une Lettre de Cachet à un Capitaine de ses Gardes, avec ordre de conduire la Princesse des Ursins en *France*, de sorte que Son Altesse se trouve maintenant releguée d'*Espagne*, de même que le Cardinal del Giudice, Grand Inquisiteur, dont on soupçonne que la Disgrace a donné lieu à celle de cette

*Mois de Janvier, 1715.* 105  
cette Princesse, à cause des étroites Liaisons qu'Elle avoit avec cet Eminent Prélat.

Les autres Affaires importantes d'*Espagne* se trouvent insérées dans celles de *France*, qui ont fait la matière de la IV. Lettre précédente du mois courant.

*Pais-Bas.  
Bruxelles.*

II. Les Conférences pour regler la Barriere, dont je vous ai parlé fort souvent, Monsieur, continuent toujours à *Anvers*, sans qu'on soit encore assuré quand elles finiront, ni quel en sera le Resultat : Cependant les Troupes Imperiales destinées pour ces Pais Espagnols, ont suspendu leur marche, & il ne s'est fait aucun Changement considerable dans la Regence, ni dans les autres choses de ces Provinces depuis le mois dernier.

On y a reçu avis le 9. de ce mois, que Messire François de Solignac, de la Mothe-Fenelon, Archevêque Duc de *Cambrai*, est mort dans cette Ville-là, après 5. jours de maladie.

E 5

II



Il fut nommé à cet Archevêché par le Roi Très-Chrétien en 1695. Il avoit été Précepteur de MM. les Princes de France, & étoit encore un des 40. de l'Académie Française.

Comme vous savez, Monsieur, ce qui l'avoit rendu fort célèbre, & obligé de quitter la Cour de France, je ne vous en dirai autre chose, si ce n'est que cet Illustre Prélat est généralement regretté, hormis des Janсениstes, dont il étoit le grand Adversaire.

*La Haye.*

III. Les Etats de Hollande & de West-Frise, ont fait publier un nouveau Placard le 15. du mois dernier, qui renouvelle ceux du 20. Octobre 1702. du 12. Janvier 1704. & du 29. Octobre 1707. portant défense de recevoir & débiter aucunes nouvelles Dutes, que celles qui ont été frappées dans cette Province, depuis 1702., excluant le cours de toutes les autres Dutes étrangères, particulièrement celles qui ont été frappées en 1714. à la Monnoye de Zelande, lesquelles étant

étant pour le moins d'un tiers plus légères que celles qui sont fabriquées en Hollande, sont réduites par provision à un Denier, ou demi-Dute, pendant 3. mois, après quoi elles n'auront plus cours: le tout sous les peines portées par ledit Placard.

Le 28. dudit mois, le Conseil d'Etat en Corps, se rendit à l'Assemblée des Etats Généraux, & y présenta la *Petition*, ou Etat de Guerre, pour l'Année 1715. & les Députés l'envoyèrent dans leurs Provinces respectives, pour le faire accepter.

Le dernier du même mois de Décembre, à midi, le Comte de Straffort, Ambassadeur Extraordinaire de la Grande Bretagne, eût son Audience Publique de Congé, des Etats Généraux, avec les Cérémonies accoutumées.

Messieurs de Renswoude & du Tour, allèrent prendre son Excellence à son Hôtel, & le conduisirent à la Cour, dans le premier Carrosse de l'Etat à 6. Chevaux, suivi de 2. Carosses de S. Exc. à 3. & 6. Chevaux, & d'un grand nombre d'autres Carosses. Lorsque ce



Comte eût été introduit dans l'Assemblée de L. H. P. , il fut placé dans un Fauteuil , vis à-vis Mr. Velters, qui présidoit alors , & à qui il remit la Lettre du Roi , laquelle fut lue dans l'Assemblée : après quoi il fit la Harangue suivante.

## HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,

„ O Utre ce que vous venez d'en-  
 „ tendre dans la Lettre du  
 „ Roi mon Maître, j'ai ordre de  
 „ Sa Majesté, en prenant congé de  
 „ Vos Hautes Puissances, de réi-  
 „ terer les assurances de sa ferme  
 „ & inviolable amitié pour cette  
 „ République, qu'il Vous donna  
 „ lui-même en passant par ici, &  
 „ que j'ai eu occasion de Vous ré-  
 „ peter plus d'une fois, depuis la  
 „ mort de cette très-Excellente,  
 „ très-Pieuse, & très-Glorieuse  
 „ Princesse, la feuë Reine.  
 „ Le Roi mon Maître est si sen-  
 „ sible aux témoignages, que V.  
 „ H. P. lui ont donné de leur  
 „ affection, & attachement à son in-  
 „ térêt, que S. M. ne manquera  
 „ ja-

„ jamais à une juste reconnoi-  
 „ sance.

„ Les éminentes & éclatantes  
 „ qualités de S. M. jointes à sa  
 „ Puissance, Vous serviront d'af-  
 „ surance, qu'ayant une fois la  
 „ bienveillance & Parole Royale  
 „ de ce Prince, Votre République  
 „ pourra se reposer là-dessus, com-  
 „ me sur l'appui le plus solide.

„ Ce n'est pas d'aujourd'hui,  
 „ mais dès le commencement de  
 „ mon Ambassade auprès de V.  
 „ H. P. ; que j'ai tâché de Vous  
 „ confirmer dans le sentiment,  
 „ qu'une étroite Union avec la  
 „ Couronne de la Grande Bretagne  
 „ ne Vous sauroit être qu'avanta-  
 „ geuse & même nécessaire : Vo-  
 „ tre République en a trop souvent  
 „ ressenti les effets, pour pouvoir  
 „ douter de cette vérité.

„ V. H. P. concevront facile-  
 „ ment, qu'après environ treize  
 „ années d'Ambassades, lesquelles  
 „ j'ai commencé sous le Règne du  
 „ Roi Guillaume de très-Glorieuse  
 „ Mémoire, il me doit être agréa-  
 „ ble (ayant toujours eu l'entière  
 „ approbation de mes Souverains)  
 „ de pouvoir retourner chez moi,

E 7 &amp;



„ & y jouir du bonheur présent de  
 „ ma Patrie : Je m'en retourne  
 „ avec d'autant plus de satisfaction,  
 „ que j'ai celle de voir l'heureuse  
 „ conclusion de mes Négociations.  
 „ Il est vrai, que la signature du  
 „ Traité entre l'Espagne & le Por-  
 „ tugal paroît manquer encore,  
 „ pour rendre la Paix tout à fait  
 „ complete : C'est pourquoi je me  
 „ trouve obligé d'informer V. H.  
 „ P., qu'elle est portée si près,  
 „ que dans une Conference, qui  
 „ s'est tenue depuis peu chez moi,  
 „ entre les Plénipotentiaires de ces  
 „ deux Couronnes, il n'y avoit  
 „ que la seule difference d'environ  
 „ 130. mille Ecus, sans laquelle  
 „ ce Traité eût été signé alors ;  
 „ ce qui ne sauroit manquer au re-  
 „ tour des Couriers, que ces Mi-  
 „ nistres se crurent obligez d'en-  
 „ voyer là-dessus à leurs Cours ;  
 „ car la somme est trop modique  
 „ pour arrêter plus long tems une  
 „ affaire de cette importance ; d'au-  
 „ tant plus que le Roi Très Chrê-  
 „ tien veut bien y intervenir.  
 „ J'ai dû travailler aussi, com-  
 „ me il Vous est connu, selon mes  
 „ Instructions de la seve Reine  
 „ (afin

„ (afin de rendre cette Paix dura-  
 „ ble) à reconcilier les differends  
 „ entre l'Empereur & cette Répu-  
 „ blique, touchant la Barrière, com-  
 „ me aussi à renouveler nos Trai-  
 „ tez d'Alliance, & à établir des  
 „ Garanties réciproques, entre les  
 „ Puissances intéressées dans la Ba-  
 „ lance & Tranquillité de l'Euro-  
 „ pe : Dont il a plû depuis au Roi  
 „ mon Maître, de charger princi-  
 „ palement un de ses Secrétaires  
 „ d'Etat, qui entr'autres avanta-  
 „ ges, ayant celui d'une connois-  
 „ sance personnelle avec l'Empe-  
 „ reur, ne manquera pas, comme  
 „ je l'espère, de les régler bien-  
 „ tôt à la satisfaction generale.  
 „ En attendant, je vois avec  
 „ plaisir, que votre Etat commen-  
 „ ce déjà à sentir les bons effets de  
 „ la Paix : qu'il est dans une en-  
 „ tiere sûreté, quitte des appréhen-  
 „ sions, dans lesquelles je le trou-  
 „ vai à mon arrivée ici, des éve-  
 „ nemens d'une longue, sanglante  
 „ & onéreuse Guerre.  
 „ Comme j'ai toujours souhaité très-  
 „ sincèrement le bien & la sûreté de  
 „ cette Republique, je ne saurois pas-  
 „ ser sous silence, la satisfaction  
 „ „ que



„ que j'ai , d'avoir eu des occa-  
 „ sions , durant le cours de mes  
 „ Négociations, d'en donner des  
 „ preuves très-essentiellés , & d'a-  
 „ voir rendu des services très-con-  
 „ sidérables à cette République; ce  
 „ qui est plus particulièrement  
 „ connu à quelques Membres très-  
 „ dignes de cet Etat , qui m'ont  
 „ honoré de leur amitié , & qui ne  
 „ manqueront pas de me rendre ju-  
 „ stice là-dessus.

„ Il ne me reste qu'à remercier  
 „ V. H. P. , des égards qu'Elles  
 „ m'ont témoigné pendant mon sé-  
 „ jour ici , les assurant , que j'en  
 „ conserverai toujours une recon-  
 „ noissance très-parfaite , & que je  
 „ ne manquerai pas , étant dans  
 „ ma Patrie, comme j'ai toujours  
 „ fait ailleurs , de contribuer tout  
 „ ce qui dépendra de moi , à con-  
 „ server la bonne Harmonie &  
 „ Union entre nos deux Nations,  
 „ que je regarde comme le meil-  
 „ leur & le plus ferme soutien de  
 „ la Balance & Liberté de l'Euro-  
 „ pe , aussi-bien que de la Religion  
 „ Protestante.

Mr. le Président répondit à ce  
 Discours d'une manière convenable,  
 &

& le Comte de Strafford fut ensui-  
 te reconduit avec les mêmes céré-  
 monies à son Hôtel , où il régala à  
 dîner les Seigneurs Députés qui  
 l'avoient conduit à l'Audience , &  
 plusieurs autres personnes de distinc-  
 tion : le jour suivant S. Exc. régala  
 aussi les Ministres de France , de  
 Suede , de Prusse & de quelques au-  
 tres Puissances ; & elle partit 5.  
 jours après , pour repasser à Lon-  
 dres.

*L'Extrait du Placard L. N. & G. P.,  
 touchant le Cent & Deux-Centième  
 Deniers.*

„ LES ETATS DE HOL-  
 „ LANDE ET DE WEST-  
 „ FRISE, A tous ceux qui ces  
 „ Présentes verront ou entendront  
 „ lire, Salut: Savoir faisons, qu'a-  
 „ yant pris en considération l'état  
 „ présent des Finances du Pais, &  
 „ les ayant trouvées encore fort  
 „ chargées à cause de la dernière  
 „ Guerre, elles doivent indispensa-  
 „ blement être soutenues par des  
 „ moyens extraordinaires: A CES  
 „ CAUSES, Nous accordons &  
 „ consentons par les Présentes,  
 qu'il



„ qu'il soit levé un Centième De-  
 „ nier, payable de toutes les Obliga-  
 „ tions, Rentes perpetuelles &  
 „ viagères, qui sont à la charge des  
 „ Terres ou de quelques Comproirs  
 „ publics de cette Province, Vil-  
 „ les, Colléges, Villages, &c.  
 „ sans exception; & que la valeur  
 „ desdites Rentes viagères, soit sur  
 „ une seule ou plusieurs têtes, sera  
 „ comptée sur le pié de 10. pour  
 „ cent par raport à ce qui devra en  
 „ être payé annuellement; c'est-à-  
 „ dire, qu'un florin d'une année  
 „ viagère, sera censé valoir en Ca-  
 „ pital 10. florins, par raport au-  
 „ dit Centième Denier.

„ Que ledit Centième Denier se-  
 „ ra aussi levé de toutes les *nouvelles*  
 „ Obligations, ainsi nommées, qui  
 „ ont été jusqu'à présent exemptes  
 „ du Centième Denier, & qui par  
 „ notre Résolution du 24. Février  
 „ 1714., ont été égalisées avec les  
 „ *vieilles Obligations*, jusqu'à présent  
 „ sujettes au Centième Denier.

„ Entendant par-là qu'aucunes  
 „ desdites Obligations, Rentes per-  
 „ petuelles & viagères, ne seront  
 „ exemptes du Centième Denier,  
 „ excepté seulement les Rentes via-  
 „ gères

„ gères dont les 6. années de fran-  
 „ chise ne sont pas encore expirées;  
 „ de même que les Obligations que  
 „ la Compagnie des Indes Ori-  
 „ entales a données pour l'emprunt  
 „ des Deniers qu'elle a employez  
 „ au payement des 3. Millions de  
 „ florins pour le dernier Ostroi  
 „ qu'elle a obtenu; & celles qui  
 „ ont été faites par l'Etat pendant  
 „ la dernière Guerre, pour un nom-  
 „ bre d'années fixes, soit par voye  
 „ de Loterie, Rentes de 20. Ans,  
 „ ou autrement, avec promesse spé-  
 „ ciale de franchise, &c.

„ Que le même Centième Denier  
 „ sera pareillement levé des Ac-  
 „ tions des Compagnies des Indes  
 „ Orientales & Occidentales; les-  
 „ dites Actions de la Compagnie  
 „ des Indes Orientales estimées en  
 „ Capital la somme de 400. flo-  
 „ rins, chaque cent florins vieux  
 „ Capital; & celles de la Com-  
 „ pagnie des Indes Occidentales,  
 „ 30. florins.

„ Qu'en outre, ledit Centième  
 „ Denier devra aussi être levé de  
 „ toutes les Maisons dans la Pro-  
 „ vince de Hollande & de West-  
 „ Frise, non-seulement des Mai-  
 „ sons



„ sons dont les 14. années de fran-  
 „ chise sont expirées, & dont on  
 „ paye actuellement les Taxes or-  
 „ dinaires; mais aussi des Maisons  
 „ dont les 14. années de franchise  
 „ ne sont pas encore expirées, &  
 „ dont par conséquent on ne paye  
 „ pas encore les Taxes, de même  
 „ que des Maisons qui ne sont pas  
 „ encore couchées sur les Régîtres  
 „ des Taxes ordinaires, &c.

„ Que pareillement on devra le-  
 „ ver ledit Centième Denier des Sei-  
 „ gneuries, Terres, Dîmes, Pêches,  
 „ & autres Effets, tant de ceux  
 „ qui sont déjà sujets aux Taxes  
 „ ordinaires, que de ceux qui en  
 „ sont exemts par Octroi spécial,  
 „ ou qui ne sont pas encore taxez,  
 „ &c.

„ Qu'en outre, tous ceux qui  
 „ sont actuellement taxez au Deux-  
 „ Centième Denier, tant par ra-  
 „ port à leurs Biens qu'à leurs  
 „ Emolumens & Charges, devront  
 „ payer ledit Centième Denier:  
 „ Bien entendu que ceux qui pour-  
 „ ront justifier, que par rapport aux  
 „ Obligations, Actions, Maisons,  
 „ Terres, & autres Effets susmen-  
 „ tionnez, qui sont sujets aux Ta-

„ xes

„ xes ordinaires, ils payent autant  
 „ ou plus du Centième-Denier  
 „ qu'ils sont quotisez par rapport à  
 „ leurs Biens, seront réputez avoir  
 „ satisfait à ladite Quotisation Per-  
 „ sonnelle de leurs Biens; à condi-  
 „ tion que les Quittances du paye-  
 „ ment dudit Centième Denier  
 „ desdites Obligations, Actions,  
 „ Maisons, Terres &c. devront  
 „ être faites au nom de ceux qui  
 „ voudront les compenser avec leur  
 „ Quotisation Personnelle, & que  
 „ les Quittances desdits jugemens,  
 „ faites en blanc, ou sous des noms  
 „ étrangers, ne pourront point en-  
 „ trer en compensation, & que  
 „ ceux qui ne pourront pas justifier  
 „ d'avoir payé de leurs Obligations,  
 „ Actions, Maisons, Terres &c.,  
 „ autant du Centième Denier qu'ils  
 „ sont quotisez, seront obligez de  
 „ payer ce à quoi ils sont taxez  
 „ par rapport à leurs Biens, pour  
 „ autant que cela montera plus  
 „ haut que leur Quotisation tou-  
 „ chant lesdites Obligations, Ac-  
 „ tions, Maisons, Terres, &c.;  
 „ outre ce qu'ils sont quotisez par  
 „ rapport à leurs Charges, en raba-  
 „ tant de cette Quotisation par ra-  
 „ port



„ port à leurs Charges, ce qu'ils  
 „ auroient pu avoir payé des Ta-  
 „ xes ordinaires dont leurs Em-  
 „ plois sont spécialement chargez,  
 „ & non autrement; & que ceux  
 „ qui devront payer davantage que  
 „ ce à quoi ils sont taxez sur les-  
 „ dits Régîtres, ne pourront point  
 „ prétendre avoir satisfait au Cen-  
 „ tième Denier; mais seront obli-  
 „ gez de payer ledit Centième De-  
 „ nier desdites Obligations, Ac-  
 „ tions, Maisons & Terres.  
 „ Et que tous ceux qui voudront  
 „ justifier qu'ils ont satisfait à ladi-  
 „ te Quotisation Personnelle, par  
 „ le paiement des Taxes sur les  
 „ Actions des Compagnies des In-  
 „ des Orientales & Occidentales,  
 „ ou Obligations à la charge de  
 „ l'Etat, des Villes, Colléges  
 „ &c., devront déclarer solemnel-  
 „ lement par serment, que lesdi-  
 „ tes Obligations leur appartiennent  
 „ véritablement, & non à quelque  
 „ autre; & qu'ils ont acquis pu-  
 „ bliquement & de bonne foi lesdi-  
 „ tes Obligations, & non dans la  
 „ vûe de s'exemter par là de la  
 „ Quotisation Personnelle, &c.

„ Et

„ Et qu'à l'égard desdites Ac-  
 „ tions ou Obligations, qui pour-  
 „ roient appartenir à quelques per-  
 „ sonnes en Compagnie, ou Socie-  
 „ té, elles entreront aussi en com-  
 „ pensation de ladite Quotisation  
 „ Personnelle, &c.

„ Qu'outre le susdit Centième  
 „ Denier, on levera encore un  
 „ Deux-Centième Denier, des Em-  
 „ plois, Obligations, Rentes per-  
 „ petuelles & viagères, & Actions  
 „ de la Compagnie des Indes O-  
 „ rientales qui ont été sujettes au  
 „ Centième Denier pendant le  
 „ cours de la dernière Guerre; de  
 „ même que des *Nouvelles Obliga-*  
 „ tions ainsi nommées, qui jusqu'à  
 „ présent ont été exemptes, & qui  
 „ par nôtre dite Résolution dudit  
 „ 24. Février 1714. sont égalisées  
 „ avec les *vieilles* : Lesdites Obliga-  
 „ tions, Rentes, Pensions, &  
 „ Actions qui appartiendront à l'Or-  
 „ dre des Nobles de cette Provin-  
 „ ce, aux Villes respectives, aux  
 „ Comptoirs Ecclésiastiques, &  
 „ aux Hôpitaux publics, seront  
 „ exemptes dudit Deux-Centième  
 „ Denier



„ Denier , &c. Fait à la Haye le  
 „ 3. Janvier 1715.

Signé,

SIMON VAN BEAUMONT.

F I N.

---

Table des Matieres.

<i>Affaires d'Italie,</i>	Pag. 3
<i>Affaires du Nord , de Moscovie, &amp;</i>	
<i>de Turquie,</i>	19
<i>Affaires d'Allemagne,</i>	35
<i>Affaires de France ,</i>	53
<i>Affaires de la Grande Bretagne,</i>	79
<i>Affaires d'Espagne &amp; des Pais-Bas,</i>	90